

Rapport annuel 2006

Conseil des arts de Montréal



Mission

En tant qu'organisme au service du milieu artistique de la métropole, le Conseil des arts de Montréal soutient et reconnaît l'excellence dans la création, la production et la diffusion artistiques professionnelles au moyen d'appui financier, de conseils et d'actions de concertation et de développement.

Pour ce faire, le Conseil mise sur l'expertise, le dynamisme et l'esprit d'innovation de ses membres et de son personnel, ainsi que sur des échanges soutenus avec le milieu artistique et les administrations municipales, afin d'assurer la pertinence de ses interventions et de favoriser la participation des citoyens à la vie artistique montréalaise.

Page couverture
Carol Prieur dans
bODY_rEMIX/les_vARIATIONS_gOLDBERG
Compagnie Marie Chouinard
Chorégraphie de Marie Chouinard

Ballet en deux actes créé au Festival international de danse contemporaine de la Biennale de Venise, Italie, 2005. Une production de la Compagnie Marie Chouinard, en coproduction avec la Biennale de Venise, le Centre national des Arts (Ottawa), le Festival Montréal en lumière, Schlossfestspiele (Ludwigsburg), le Théâtre de la Ville (Paris), White Bird (Portland), avec l'appui d'ImpulsTanz (Vienne).

Crédits photographiques
Couverture Marie Chouinard
p. 04 Paul Labelle
p. 06 Bruno Massenet
p. 12 Ælab
p. 13 Musée McCord
p. 14 ektoplasme.com (conception de l'affiche)
p. 15 Rolline Laporte
p. 18 Ludovic Fremaux
p. 19 Luc Senécal
p. 20 Marie-Reine Mattera
p. 21 Yannick MacDonald
p. 26 Alain Laforest
p. 27 Richard Bull
p. 32 Tayaout-Nicolas
p. 34 Caroline Hayeur/Emmanuel Galland

Toute reproduction intégrale ou partielle des textes et des images de ce rapport, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, ne peut être faite sans l'autorisation écrite du Conseil des arts de Montréal et des titulaires des droits d'auteur.

Conseil des arts de Montréal
3450, rue Saint-Urbain
Montréal, Québec H2X 2N7

Tél. : 514-280-3580
Fax : 514-280-3784

www.artsmontreal.org

Conception et réalisation
epicentre.qc.ca

Impression
Imprimerie L'Empreinte

ISBN : 2-9802224-5-3
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2007
Bibliothèque et Archives Canada, 2007

Sommaire

- 02 Mission
- 04 Rapport du président
- 06 Rapport de la directrice générale

- 09 Solidaire de la création depuis 50 ans

- 16 Programme général de subventions
- 25 Programme de tournées
- 29 Autres programmes

- 33 Le Grand Prix
- 35 La Maison du Conseil des arts de Montréal

- 36 Politique de promotion et de
développement de la diversité
culturelle dans les arts 2006-2010

- 46 Liste des organismes subventionnés
par le Conseil des arts de Montréal en 2006

- 51 Conseil, comités et personnel
du Conseil des arts de Montréal

- 55 États financiers

- 64 Textes anglais

Rapport de la présidente



J'ai eu beaucoup de chance d'assumer la présidence du Conseil des arts de Montréal en cette année de son 50^e anniversaire, où les nombreux hommages des compagnies m'ont permis dès le départ de prendre la mesure, avec humilité mais aussi avec fierté et espoir, de l'affection sincère que nous porte le milieu artistique.

Je me trouve vraiment très privilégiée de présider une institution aussi importante pour le développement de Montréal. Je remercie le maire Gérald Tremblay, ainsi que Benoit Labonté et les élus de l'agglomération de Montréal, qui m'ont ainsi témoigné leur confiance. Je suis non moins reconnaissante à mon prédécesseur, Maurice Forget, qui me laisse une organisation en santé, en lien avec les citoyens et en phase avec son milieu grâce à nos membres, nos comités consultatifs et une équipe passionnée, dynamique et compétente.

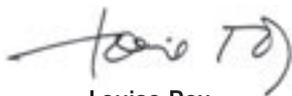
C'est là une base solide et stimulante pour répondre aux différents défis du Conseil qui sont aussi ceux des arts et de la culture à Montréal. Au nombre de ceux-ci, nous devons continuer de faire progresser, avec le même leadership, les dossiers de l'inclusion de la relève et de la diversité ethnoculturelle. Il est également impératif de préserver le rôle de bougie d'allumage du Conseil, de repérer l'innovation et de soutenir les plus petits organismes, véritables laboratoires de recherche et d'exploration. Ceux-ci constituent une image de marque de Montréal. Avec une efficacité équivalente, le Conseil devra aussi contribuer au renforcement du soutien aux institutions culturelles, à la stabilisation des organismes de taille intermédiaire, à l'affermissement de la diffusion pour renouveler les publics et, surtout, à une meilleure implication du secteur privé dans les arts.

Ajoutons que nous devons nous assurer de faire confirmer l'autonomie juridique du Conseil au printemps 2007. Évidemment, l'incontournable augmentation des budgets demeure un enjeu déterminant pour mieux répondre à l'ampleur des talents et des besoins. Les artistes sont non seulement à la source de la vie culturelle, mais leur présence créatrice permet d'attirer à Montréal une part importante des investissements culturels publics et privés du Québec et du Canada, sans compter les nombreux effets positifs sur la qualité de vie des Montréalais et des touristes. Les crédits confiés au Conseil des arts par les élus de Montréal sont injectés, à près de 90 %, directement dans la création, la production ou la diffusion artistiques. C'est là un investissement efficace qui rapporte à plusieurs niveaux!

La concertation et la collaboration sont certainement au cœur du développement futur du Conseil. Je compte d'ailleurs consulter les conseillers et les maires de l'île, dans le cadre d'une tournée des municipalités et arrondissements. C'est dans ce même esprit de coopération que j'ai initié la mise en place d'un Forum des présidents des organismes que nous soutenons, qui permettra d'ouvrir un canal privilégié avec les gens d'affaires impliqués dans les arts. Il en sera de même avec les directions générales qui ont clairement exprimé le besoin de partager des préoccupations communes. De plus, j'ose croire que notre complicité avec la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et nos liens avec la Fondation du Grand Montréal amèneront une participation accrue des gens des différents milieux socio-économiques à l'essor des arts et de la culture.

Ces enjeux ne sont pas seulement culturels. De plus en plus de métropoles en Amérique du Nord misent sur les arts et la culture pour poursuivre leur développement en général. Outre les défis de financement du secteur culturel, ces villes sont confrontées, comme Montréal, à un enjeu de gouvernance culturelle. Exacerbée par les refontes municipales successives et avivée par les interventions de Culture Montréal, cette question est devenue prioritaire dans les discussions préparatoires de *Montréal métropole culturelle – Rendez-vous novembre 2007*. Il s'agit au fond de faire correspondre les rêves du milieu artistique et culturel aux ambitions du développement socio-économique de la métropole.

De façon inattendue, mais sûrement en raison de la pertinence de son rôle et de son ancrage dans le milieu, le Conseil s'est retrouvé au centre de ce débat sur la gouvernance. C'est pourquoi nous voulons faire notre réflexion sur l'évolution de notre mission et de nos actions avec les gens du milieu et la partager avec tous. En somme, il m'apparaît évident que le Conseil des arts de Montréal a tous les atouts et toute l'expérience requis pour jouer un rôle fédérateur dans le développement des arts et de la culture dans une vision métropolitaine. Bien outillé et avec les appuis actuels et futurs, il pourra relever les défis de Montréal, métropole culturelle internationale, ville d'art, ville de savoir, ville de créativité... où tout est possible.



Louise Roy

Présidente du Conseil des arts de Montréal

Rapport de la directrice générale



L'année 2006 a été à la fois source de grandes joies et de grandes frustrations au Conseil des arts de Montréal.

La plus importante de ces déceptions porte bien sûr sur le gel budgétaire, qui a maintenu à 10 \$ millions la contribution de la Ville de Montréal. Il en est résulté, comme on pourra le constater aux états financiers, une baisse des subventions de fonctionnement et de tournées qui sont passées de 8 647 593 \$ en 2005 à 8 621 438 \$ en 2006, soit une diminution de 3 %. Ces contraintes budgétaires ont été d'autant plus difficiles à gérer que le Conseil avait connu, au cours des trois années précédentes, des augmentations qui, tout en lui permettant de mieux répondre aux demandes de ses compagnies, avaient créé des attentes pour l'avenir. Dans le cadre de la RASOP (Révision des activités, services, opérations et programmes) entreprise en 2006 par la Ville de Montréal, le Conseil des arts a donc fait valoir l'importance de mieux soutenir les organismes artistiques montréalais et de consentir des moyens accrus au Conseil ainsi que l'indexation de ses budgets.

Autre source de frustration : que le Conseil n'ait pas encore obtenu l'autonomie juridique qu'il réclame depuis tant d'années. En décembre, l'Assemblée nationale a approuvé des modifications à la Charte de la Ville qui font que les membres du Conseil sont dorénavant décisionnels dans l'approbation des subventions; celles-ci peuvent donc être versées sans qu'il soit nécessaire d'obtenir l'autorisation du comité exécutif et du Conseil de Ville et du Conseil d'agglomération. C'est évidemment un pas dans la bonne direction. Mais le Conseil des arts de Montréal n'est pas encore une personne de droit moral, il n'a pas encore la possibilité de contracter, de signer un bail, d'ester en justice, d'avoir un compte de banque et de signer des chèques, etc.

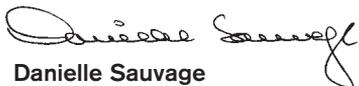
Le dossier du déménagement à la Bibliothèque centrale n'a pas davantage progressé en 2006, cette incertitude entraînant des conséquences négatives sur les revenus de location des studios de répétition. Souhaitons que 2007 voie l'aboutissement de ces situations au profit du Conseil.

Sous un angle plus positif, deux événements ont marqué la vie du Conseil des arts en 2006 : d'abord, tout le programme d'activités entourant le 50^e anniversaire du Conseil (on en trouvera une description détaillée dans les pages suivantes), puis l'entrée en fonction d'une nouvelle présidente, Louise Roy. Madame Roy a succédé à Maurice Forget,

qui a présidé aux destinées du Conseil pendant 7 ans, avec l'intelligence, l'enthousiasme et le dévouement qu'on lui connaît. Nous lui sommes reconnaissants de tout le travail qu'il a généreusement accompli au service du Conseil. C'est monsieur Forget qui a mené de main de maître toutes les démarches autour de l'autonomie du Conseil des arts de Montréal, c'est lui encore qui a incité le Conseil à s'engager résolument dans la promotion de la diversité culturelle dans les arts, et c'est lui qui a guidé la réflexion stratégique dont découle le plan d'action 2005-2008.

Plusieurs projets de ce plan d'action ont cheminé au cours de l'année. C'est ainsi que le Conseil a élaboré un programme pluriannuel de subventions pour les organismes établis, programme qui sera mis en place l'année prochaine afin d'être en synchronie avec ceux du CALQ et du CAC. Le Conseil a aussi planifié un programme de parrainage fiscal, qui lui permet de recevoir des dons (et d'émettre des reçus) pour le compte d'organismes artistiques qui n'ont pas encore le statut d'organismes de charité; parallèlement, le Conseil travaillera avec différents partenaires pour assurer la formation, et le développement des compétences en levée de fonds, de ces petites et moyennes compagnies. Une autre action du plan stratégique porte sur le développement de sources alternatives de financement, afin d'enrichir le budget du Conseil. Il est bien évident que le Conseil des arts ne veut aucunement entrer en compétition avec les compagnies qu'il subventionne et qui font toutes des efforts remarquables pour susciter dons et commandites du secteur privé. Mais il peut – et il doit – collaborer avec les fondations et les entreprises pour assurer le financement accru des activités et initiatives artistiques sur le territoire montréalais. Un autre dossier, enfin, sur lequel le Conseil a beaucoup réfléchi en 2006 est celui de la diffusion, qui est présentement le maillon faible dans la chaîne artistique. Déjà présent dans ce volet grâce à son programme de tournées, le Conseil veut s'impliquer encore davantage au cours des prochaines années.

Pour toutes ces démarches, le Conseil s'est entouré en 2006 de nombreux partenaires et continuera à compter sur eux. Les conseils des arts à Québec et à Ottawa, les lieux de diffusion des arrondissements et des villes reconstituées, les associations professionnelles, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, la Conférence régionale des élus, le Forum Jeunesse, Culture Montréal, le Conseil des relations interculturelles du Québec, Bénévoles d'affaires, et bien sûr le Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle de la Ville de Montréal, sont des partenaires précieux du développement culturel et artistique de la métropole. C'est dans cet esprit de concertation et de coopération que le Conseil des arts de Montréal entend poursuivre son action.



Danielle Sauvage

Directrice générale du Conseil des arts de Montréal

Solidaire de la création depuis 50 ans



C'est à l'initiative visionnaire du maire Jean Drapeau, qui croyait en l'importance des arts et de la culture pour le développement de la métropole, qu'était créé en 1956 le Conseil des arts de Montréal. Au même moment, le maire dévoilait son ambitieux projet de doter Montréal d'une salle de concert, et il mettait sur pied la Corporation Georges-Étienne-Cartier pour faire cheminer ce projet d'une « place des arts » au cœur de Montréal. Cinquante ans plus tard, le Conseil des arts est devenu un partenaire essentiel de la création artistique montréalaise, un outil unique et dynamique du développement artistique et culturel de la métropole.

C'est ce rôle que nous avons voulu mettre en valeur en adoptant pour l'année anniversaire le slogan : « Solidaire de la création depuis 50 ans ». Et pour bien marquer la réalité de ce slogan, le Conseil a profité de l'occasion pour faire de nombreuses commandes d'œuvres auprès des organismes qu'il subventionne.

Voici quelques-uns des projets réalisés en cours d'année :

Arts médiatiques

L'artiste du web J.R. Carpenter a créé une œuvre originale intitulée *Entreville*, diffusée sur Internet et présentée en collaboration avec la galerie Oboro. L'œuvre a remporté beaucoup de succès dans les nombreuses tribunes où elle a été présentée, telles le Banff New Media Institute, le New Museum of Contemporary Art de New York, la Biennale Web du Musée d'art contemporain d'Istanbul et récemment le Massachusetts Institute of Art and Technology.

Arts visuels

L'artiste renommé Denis Juneau a réalisé une gravure originale dont 50 épreuves ont été tirées. Au fil des années, ces œuvres seront remises en témoignage de reconnaissance aux membres sortants du Conseil.

Cinéma

Le cinéaste d'animation Pierre Hébert a créé un film-hommage de 30 secondes. Présenté dans différents festivals de films et lieux de diffusion municipaux tout au long de l'année, ce petit clip a aussi été diffusé sur les réseaux de télévision.

Danse

Danse Cité, qui célébrait également un anniversaire, son 25^e, a repris les *Événements de la pleine lune* réunissant, selon les lieux de présentation, un nombre variable mais égal de danseurs et de musiciens. C'est ainsi que les danseurs Louise Bédard, Marc Boivin, Nicolas Filion, Maya Ostrofsky, Andrew de Lotbinière Harwood, Emmanuel Jouthe, Geneviève La, Daniel Soulières, Jonathan Turcotte et Catherine Viau, ainsi que les musiciens Mélanie Auclair, Antoine Berthiaume, Michel F. Côté, Jean Derome, Joane Hétu, Philippe Lauzier, Pierre-Yves Martel, Jean René, Danielle P. Roger et Némó Venba, ont circulé sur le territoire montréalais dans le cadre du *Conseil des arts de Montréal en tournée*.

Littérature

En collaboration avec l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) et *Montréal, capitale mondiale du livre 2005*, le Conseil des arts a produit dix séries de cartes postales consacrées à dix auteurs de la relève littéraire de Montréal : Nelly Arcan, Jason Camlot, Martine Desjardins, Nicolas Dickner, Kim Doré, Serge Lamothe, Tania Langlais, Jeffrey Moore, Marie-Hélène Poitras et Guillaume Vigneault. Une tournée de lectures publiques des œuvres de ces auteurs a par la suite été organisée dans les lieux de diffusion municipaux.

Musique

C'est à la jeune compositrice montréalaise Emily Doolittle que le Conseil a commandé une œuvre symphonique originale. Celle-ci a été créée à la Place des Arts le 19 mars 2007, par l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, puis reprise par l'OM dans cinq lieux de diffusion municipaux.

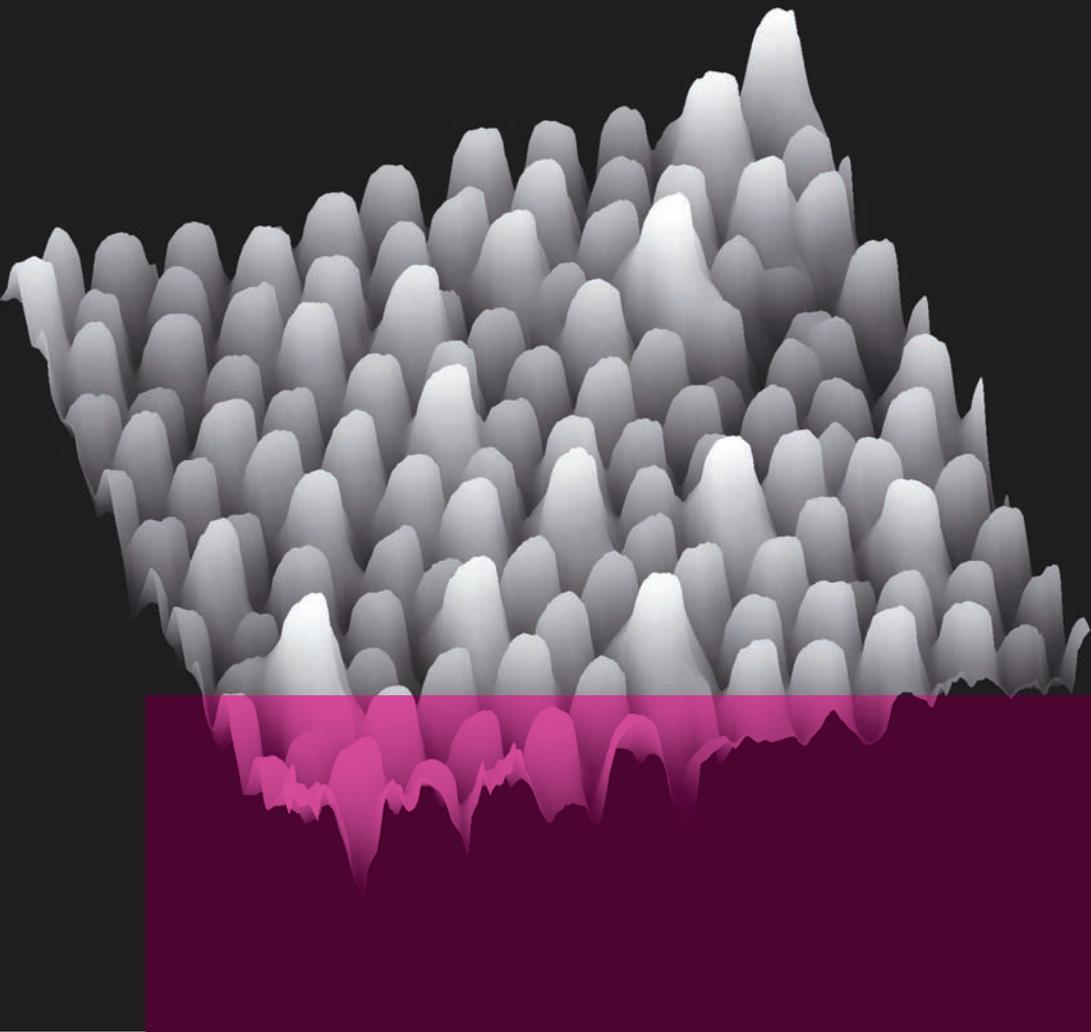
Théâtre

Trois interprètes de talent – Maxime Dénommé, Andrée Lachapelle et Monique Miller – ont lu en *Levers de rideau* des extraits d’auteurs québécois sélectionnés par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD). Cette activité, présentée dans le cadre des représentations théâtrales du *Conseil des arts de Montréal en tournée*, était organisée en collaboration avec le CEAD qui célébrait lui-même ses 40 ans.

Il faut souligner aussi l’organisation de l’exposition *Œuvres de Prix : collection du Conseil des arts de Montréal*, qui réunissait les œuvres de 20 artistes montréalais, œuvres qui avaient été remises depuis 1985 aux lauréats du Grand Prix du Conseil des arts de Montréal. Cette collection constituée au fil des ans témoigne de l’engagement du Conseil envers la création artistique. Accompagnée d’un catalogue, l’exposition a été inaugurée en février à la Galerie Les 3C de l’arrondissement LaSalle puis elle a circulé dans sept autres lieux de diffusion de l’île.

Le 50^e anniversaire du Conseil a également fait l’objet d’un cahier spécial du journal *Le Devoir* et d’un déjeuner-causerie de son président, Maurice Forget, devant les membres de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. En novembre, quelque 300 personnes se réunissaient au Parquet de CDP Capital pour fêter le Conseil des arts de Montréal : la présence de nombreuses personnalités du monde des arts et des affaires, ainsi que du milieu municipal, dont le maire Gérald Tremblay, et celle de nombreux membres du Conseil, anciens et nouveaux, a fait de cet événement un temps fort des célébrations.

Moins spectaculaires, enfin, mais tout aussi touchantes et étonnantes, furent les multiples soirées-hommages présentées par les organismes subventionnés. Ceux-ci ont en effet répondu avec enthousiasme et générosité à l’invitation que le Conseil leur avait faite de dédier une de leurs soirées de danse, de théâtre, de musique ou de cinéma au 50^e anniversaire du Conseil. Ces hommages se sont poursuivis tout au long de la saison et jusqu’au printemps 2007. Il s’agit là d’une opération qui a apporté beaucoup de visibilité au Conseil et il faut en être reconnaissant à tous les organismes qui y ont participé.



Arts médiatiques

Groupe Molior

Data : *Series D* de *Ælab*, 2004, détail, microscopie à forces atomiques (MFA), dimensions variables

DATA est une série d'œuvres produites au Nanolab du Département de chimie de l'Université McGill, avec la collaboration de Vicki Meli et du Dr. Bruce Lennox et le soutien de la Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie. *DATA* a fait partie de l'exposition *INSIDE* présentée en Chine lors du *Third Beijing International New Media Arts Exhibition and Symposium*, en juillet 2006.



Arts visuels

Musée McCord

Robert Davidson : Au seuil de l'abstraction

Exposition présentée du 27 mai au 15 octobre 2006



Cinéma

Festival international du film sur l'art

Détail de l'affiche de la 24^e édition
présentée du 9 au 19 mars 2006

Film : *Minotauromaquia* de Juan Pablo Etcheverry



Danse

Bouge de là

Julie Marcil dans *Chut!!*

Chorégraphie de Hélène Langevin

Programme général de subventions

Contrairement aux trois dernières années, le Conseil des arts de Montréal n'a pas été en mesure en 2006 d'augmenter les subventions versées au fonctionnement, au projet ou au projet spécial. C'est même à une diminution qu'il a dû faire face, les dépenses du programme général de subventions passant de 7 554 000 \$ en 2005 à 7 530 000 \$ en 2006.

Voici les faits saillants pour chacun des secteurs d'intervention du Conseil :

Arts médiatiques

La fin de l'entente triennale (2003-2004-2005) avec la Conférence régionale des élus, combinée au gel budgétaire, a eu des effets négatifs pour ce secteur qui avait connu au cours des années précédentes un essor extraordinaire. En 2005, le Conseil avait versé 262 000 \$ à 18 organismes, soit 10 % de plus qu'en 2004; en 2006, ce sont 16 compagnies qui ont reçu 237 000 \$.

Mais ces contraintes budgétaires n'ont pas empêché les organismes en arts médiatiques de poursuivre sur leur lancée. La Société des arts technologiques (SAT) a remis ses espaces à neuf et plus adaptés à la réalité des arts numériques; sa galerie axée sur les productions en design interactif, entre autres nouveautés, attire les foules. Pour tous les efforts accomplis en 2006, la SAT était mise en nomination au Grand Prix dans la catégorie Arts médiatiques.

Le Groupe Molior a également le vent dans les voiles. En témoignent son implantation aux côtés de la Parisian Laundry dans un quartier en voie de développement, ainsi que sa participation remarquée dans le cadre de la 3^e Beijing International New Media Arts Exhibition and Symposium, en juin 2006. Le Conseil lui a d'ailleurs versé une subvention spéciale de 5 000 \$ pour participer à ce projet.

Notons également l'accueil de Corps Indice, avec une subvention à projet de 3 000 \$, pour l'aider à s'ancrer à Montréal après avoir présenté des spectacles à l'étranger pendant de nombreuses années.

Par ailleurs, le Conseil des arts de Montréal a participé activement à la réflexion d'une Table de concertation permanente sur les arts numériques visant à en favoriser l'épanouissement, et Marie-Michèle Cron, la conseillère responsable des arts médiatiques au Conseil, a collaboré de près à la production d'un mémoire intitulé « Les arts numériques à Montréal : le capital de l'avenir », qui brosse avec éloquence le portrait de ce secteur. (Ce rapport est d'ailleurs disponible sur notre site Internet.)

Arts visuels

Avec le départ à la retraite du conseiller Germain Lefebvre, la responsabilité du secteur des arts visuels a été confiée à Marie-Michèle Cron, qui veille également sur les arts médiatiques et les nouvelles pratiques artistiques. Cette convergence est enrichissante. Le comité sectoriel s'est aussi doté d'une nouvelle présidente en la personne de Gaëtane Verna, directrice du Musée d'art de Joliette.

En 2006, 45 organismes se sont partagé 1 225 000 \$. Parmi ceux-ci, cinq nouveaux venus subventionnés à projet : le Centre Leonardo da Vinci, le Centre des textiles contemporains de Montréal, le Festival Montréal en lumière pour sa Nuit Blanche, la Fondation Héritage Montréal et Odace Événements, qui organise l'activité urbaine Parcours Éphémères.

Une réallocation des ressources à l'intérieur de ce secteur a également permis d'augmenter les subventions de fonctionnement de plusieurs centres d'artistes autogérés, dont notamment la galerie B-312, La Centrale, Diagonale, Occurrence, Oboro, Quartier Éphémère et VOX, et d'accorder une subvention à projet spécial à la Galerie Clark pour son 18^e anniversaire.

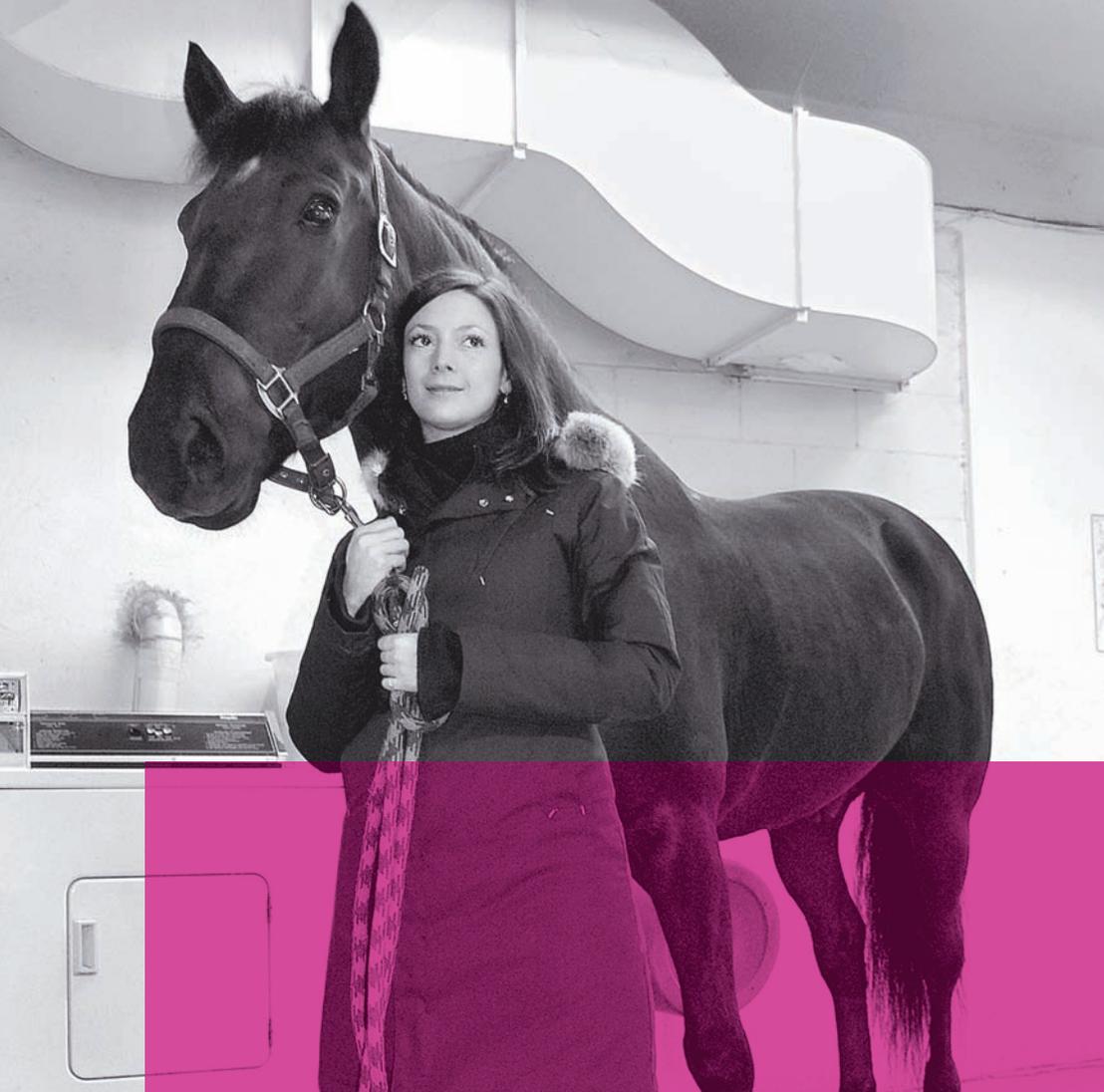
Enfin, un partenariat avec la société Pratt & Whitney Canada a donné naissance à un nouveau prix : le Prix Les Femmeuses Pratt & Whitney Canada du Conseil des arts de Montréal, accompagné d'une bourse de 5 000 \$, qui récompense la carrière d'une femme artiste montréalaise. La première lauréate de ce prix, la photographe Geneviève Cadieux, a été couronnée dans le cadre du 22^e Grand Prix du Conseil des arts de Montréal.

Cinéma

Cette année, douze organismes ont reçu des subventions totalisant 300 000 \$.

Comme par le passé, ce sont les festivals – 7 des 12 organismes – qui ont reçu la grosse part du gâteau. Parmi ceux-ci, mentionnons le Festival international du film sur l'art (FIFA) et le Festival international du film pour enfants de Montréal (FIFEM), qui ont chacun mérité une subvention spéciale pour souligner leurs anniversaires : les 25 ans du FIFA et les 10 ans du FIFEM.

Quant aux Rendez-vous du cinéma québécois, ils ont reçu une subvention spéciale de 5 000 \$ pour la production d'un court métrage du réalisateur Pierre Hébert, en hommage au 50^e anniversaire du Conseil. Ce petit film de trente secondes a été largement projeté au cours de l'année, dans les lieux de diffusion municipaux ou dans le cadre de festivals de films, de même que sur les réseaux de télévision. Notons qu'à l'automne, la responsabilité du secteur cinéma a été confiée à une nouvelle conseillère, Réjane Bougé.



Littérature

Union des écrivaines et écrivains québécois

Marie-Hélène Poitras, écrivaine

Cette photo fait partie d'une série de 10 cartes postales sur la relève littéraire de Montréal publiée à l'occasion du 50^e anniversaire du Conseil des arts de Montréal.



Nouvelles pratiques artistiques

Productions Nathalie Derome

François Martel et Nathalie Derome dans

Les chantillons



Musique

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal

Yannick Nézet Séguin
directeur artistique et chef attitré



Théâtre

Centaur Theatre

France Rolland et Anita La Selva dans
Bye Bye Baby de Elyse Gasco

Mise en scène de Clare Schapiro

Danse

En danse, ce sont 1 244 500 \$ qui ont été distribués à 41 compagnies.

Grâce à une enveloppe spéciale dégagée à même les budgets réservés à la Fondation Jean-Pierre Perrault et au Festival Trans-Amériques, le Conseil a pu appuyer de nombreux projets ponctuels fort stimulants pour le milieu. Pensons à la subvention versée au Regroupement québécois de la danse pour l'organisation de ses états généraux (20 000 \$); à la mise en place d'un projet pilote de résidence internationale au Centre de création O Vertigo (17 000 \$); à l'événement *13 Lunes* produit par Danse-Cité pour célébrer son 25^e anniversaire (15 000 \$); à la réalisation d'un vidéo témoin de la formidable aventure de Paul-André Fortier sur trois continents (14 000 \$); aux soirées commémoratives de Montréal-Danse au Théâtre de Verdure (13 000 \$); à la publication de *Document 4* à partir d'*Encyclopædia*, de Lynda Gaudreau (12 000 \$); à la présentation d'une vitrine de la danse montréalaise à Paris pilotée par Daniel Léveillé Danse (9 000 \$); et enfin à une aide au Studio 303 pour consolider ses activités (5 000 \$).

En ce qui concerne la Fondation Jean-Pierre Perreault, le Conseil est heureux qu'elle ait réussi à préserver le patrimoine chorégraphique et pictural de son fondateur, légué à la Bibliothèque et archives nationales du Québec. C'est pour cette raison que le Conseil a appuyé une dernière fois la Fondation avec une subvention de 10 000 \$.

Rappelons enfin qu'en 2006, deux nouveaux membres du Conseil se sont joints au comité sectoriel Danse. Il s'agit de Lucie Boissinot, directrice artistique et des études aux Ateliers de danse moderne de Montréal inc. (LADMMI), et de Patrick Beauvuin, vice-président création convergente, Groupe Cossette.

Littérature

En littérature, 36 organismes ont reçu 351 000 \$, ce qui ressemble sensiblement à la situation qui prévalait en 2005.

On note trois nouveaux venus : Poètes de l'Amérique française, le Salon du livre de Montréal et la revue La Scène Musicale. Parmi les projets spéciaux, soulignons la subvention accordée aux Cahiers de théâtre Jeu pour leur publication future du Dictionnaire des artistes du théâtre québécois (5 000 \$), un appui à la Fondation Metropolis Bleu dans le cadre des échanges culturels pour favoriser la présence d'écrivains de Shanghai à leur prochaine manifestation (4 000 \$), et une subvention à l'Union nationale des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) pour un projet de cartes postales mettant en valeur des auteurs montréalais de la relève (10 000 \$).

Au cours de l'automne, en collaboration avec la nouvelle conseillère, Réjane Bougé, les membres du comité Littérature ont réfléchi à l'opportunité de retourner les revues d'art dans les différents comités sectoriels. Ces revues représentent en effet le tiers du budget du secteur, mais leur contenu est généralement plus artistique que littéraire. Il a finalement été décidé de conserver au sein du comité les périodiques culturels, tout en s'assurant que les revues d'art seront également évaluées par les conseillers culturels intéressés.

Musique

En 2006, le secteur musique a versé 1 780 500 \$ à 61 compagnies, et a accueilli à projet trois nouveaux organismes : l'Ensemble de musique balinaise Giri Kedaton, l'Ensemble Musica Orbium et Espaces sonores illimités.

Les grandes institutions ont connu, comme l'année dernière, des hauts et des bas tumultueux. En avril, l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal a dû se placer sous la protection de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité, mais il parvenait par la suite, grâce à la ténacité de son directeur général, André Dupras, et l'appui des membres de son conseil d'administration, à résoudre une partie de ses difficultés. À l'Opéra de Montréal, la présence d'un déficit cumulé imposant a provoqué la démission du directeur artistique Bernard Labadie et le départ du directeur général David Moss; le conseil d'administration s'est vu dans l'obligation d'adopter un plan stratégique qui incluait le congédiement de 16 employés, une légère modification de la programmation et surtout la recherche de financement auprès des secteurs public et privé. En fin d'année, la situation était en bonne voie de redressement, grâce à ces mesures mais surtout à l'appui soutenu du nouveau président, Alexandre Taillefer. Quant à l'Orchestre symphonique de Montréal, après une difficile année 2005, il accueillait avec panache son nouveau chef et directeur musical, Kent Nagano, dont le concert inaugural a été un événement haut en couleur, couronné par la radio et la télévision, et diffusé sur écran géant à l'extérieur de la Place des Arts.

Une nouvelle entente de partenariat entre le Conseil des arts et le Conseil québécois de la musique a donné lieu à la création d'une bourse de 3 000 \$ remise au lauréat de la catégorie Concert de l'année-Montréal, lors du Gala des Prix Opus. C'est l'Ensemble Arion qui a été le premier à recevoir ce nouveau prix, pour le concert *Les Plaisirs champêtres*. Fait intéressant, l'Ensemble Arion a également été le Choix du public du *Conseil des arts de Montréal en tournée* pour la saison 2005-2006.

Enfin, deux membres importants du comité sectoriel Musique sont décédés cette année : Jean-Claude Delorme, membre du Conseil de 2001 à 2006, et qui était également président du comité de vérification, et Denis Regnaud, membre de 1993 à 2001. Ces deux personnalités d'envergure ont contribué de manière exceptionnelle à la vie et au développement du Conseil des arts de Montréal, tant par leur rigueur que par leur grande ouverture d'esprit.

Nouvelles pratiques artistiques

Ce nouveau secteur – mis en place l’année dernière – a versé en 2006 la somme de 153 000 \$ à 10 organismes.

Cette augmentation par rapport au budget de l’année dernière (43 000 \$ versés à 5 organismes) est due essentiellement au fait que quelques compagnies ont migré de leur secteur aux NPA, jugeant que les nouvelles pratiques artistiques représentaient mieux leurs réalités respectives. C’est le cas, par exemple, de 4D Art Lemieux/Pilon, des Escales improbables et de Farine orpheline cherche ailleurs meilleur, qui se trouvaient auparavant dans le secteur des arts médiatiques; de Dare-Dare, centre de diffusion multidisciplinaire de Montréal, venu du secteur des arts visuels; et des Filles électriques, qui ont migré du secteur de la littérature.

Il s’agit là d’un secteur en voie de développement qui devrait, au fil des ans et de l’augmentation des budgets, se consolider et obtenir la reconnaissance qu’il mérite.

Théâtre

En 2006, le secteur théâtre a versé 2 239 000 \$ à 60 compagnies, dont trois qui reçoivent une première subvention : la Compagnie Mâle/Femelle, Joe Jack et John, et le Théâtre I.N.K.

Dans un contexte de contraintes budgétaires, le comité sectoriel a décidé de favoriser en premier lieu des projets structurants ayant un impact bénéfique sur l’ensemble du milieu théâtral. Parmi ceux-ci, le Conseil québécois du théâtre s’est vu attribuer une aide spéciale de 25 000 \$ pour la tenue historique des États généraux du théâtre prévue à l’automne 2007. De même, la Quebec Drama Federation a reçu un soutien particulier (5 000 \$) pour l’ouverture d’un centre de promotion de vente de billets appelé C-Show. En tant que porte-parole de sept jeunes compagnies, le Théâtre de la Pire Espèce fut le récipiendaire d’un appui de démarrage (15 000 \$) pour la mise sur pied d’un espace de représentations – La Centrale – réservé aux compagnies dites de la relève.

Enfin, sans cesse préoccupé par l’aspect des échanges internationaux, qui exercent une influence déterminante sur le rayonnement de nombreuses compagnies, le Conseil n’a pas hésité à participer financièrement à la réalisation de l’événement exceptionnel que constituera en mai 2007 la réunion plénière de l’Informal European Theatre Meeting (IETM). Le secteur Théâtre a versé 14 000 \$ pour appuyer cette initiative, alors que le secteur Danse versait de son côté 7 000 \$. À ce même chapitre, L’Illusion, théâtre de marionnettes s’est vu octroyer une aide spéciale (10 000 \$) pour la création de *Chantefable*, qui a fait l’objet d’une coproduction avec des artistes de la République tchèque.

Signalons enfin l’arrivée d’un nouveau membre au sein du comité sectoriel Théâtre : Jacques Vézina, codirecteur général et directeur administratif du Théâtre d’Aujourd’hui, président de Théâtres associés (TAI) et vice-président de Culture Montréal.

Programme de tournées

En 2006, le Conseil des arts de Montréal a investi dans son programme de tournées 1 120 438 \$ par rapport à 1 128 593 \$ en 2005. De ce montant, 1 025 378 \$ ont été versés à 42 organismes, dans chacune des disciplines soutenues par le Conseil, d'où 88 activités différentes pour un total de quelque 500 présentations dans 33 lieux de diffusion municipaux (les 19 arrondissements et dix villes reconstituées) et une vingtaine de bibliothèques. C'est la plus importante tournée organisée à Montréal et quelque 100 000 citoyens en profitent.

En arts de la scène, neuf compagnies de danse, douze compagnies de musique et dix compagnies de théâtre ont totalisé des subventions de 781 579 \$. Ceci inclut les subventions versées à l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal (180 000 \$) et à l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal (12 000 \$) qui étaient auparavant versées via le programme Art et Communauté, ainsi que les projets soutenus dans le cadre du programme *Soutien à l'école montréalaise* en partenariat avec le ministère de l'Éducation du Québec. Cette année, ce sont le Théâtre de la Pire Espèce avec sa *Chanson de Roland*, Bouge de là et sa nouvelle création, ainsi que la Société de musique contemporaine du Québec avec *La Fugue*, qui se sont installés dans 2 arrondissements (Ville-Marie et Hochelaga-Maisonneuve) pour deux semaines de résidences et deux semaines d'ateliers, permettant à des dizaines d'enfants de vivre le processus de création.

En arts visuels, les investissements ont été de 151 269 \$ pour trois expositions et quatre nouveaux *Portraits d'artistes*. Le Centre d'exposition CIRCA a produit l'exposition *Les Paysagistes*, dont Yvon Cozic était le commissaire et qui a été inaugurée en février 2007 à la Maison de la culture Marie-Uguay dans l'arrondissement du Sud-Ouest; la galerie d'architecture MONOPOLI a organisé de son côté *Les Archi-Fictions de Montréal : six villes invisibles*, qui jumelait architectes et écrivains; et enfin, le centre de l'image contemporaine VOX a monté une exposition de photographies de rue, intitulée *Rythmes urbains*, dont le vernissage avait lieu en mars 2007 à la Galerie Stewart Hall, à Pointe-Claire. Durant l'année, deux autres expositions ont poursuivi le circuit amorcé l'année précédente : *Jumelages : l'espace et son double*, organisée par le Centre d'art public, et *Œuvres de prix*, l'exposition consacrée aux œuvres offertes aux gagnants du Grand Prix du Conseil des arts de Montréal au fil des ans.

Quant au projet *Portraits d'artistes*, il a mis en lumière quatre autres artistes montréalais : Gwenaël Bélanger, Michel Goulet, Françoise Sullivan et Karen Tam. Rappelons que ce projet vise à faire mieux connaître les artistes en arts visuels, à l'aide d'un module facilement démontable et transportable, qui peut s'installer à peu près n'importe où, à l'entrée d'une bibliothèque ou dans le hall d'un hôtel de ville. Chaque année, le Conseil entend réaliser quatre nouveaux « portraits » d'artistes.



Conseil des arts de Montréal en tournée

Mikado

Installation de Pierre Thibault et Nicolas Dickner
présentée dans le cadre de *Les Archi-Fictions de
Montréal : six villes invisibles inventées et racontées
par...*, une exposition itinérante organisée par
Monopoli, galerie d'architecture.



Conseil des arts de Montréal en tournée
Buzz Cuïvres Farfelus

Jason De Carufel, Sylvain Lapointe, Marc-Antoine
Corbeil, Sylvain Arseneau et Frédéric Gagnon
dans *Un Noël étincelant*

En littérature, *Le Conseil des arts de Montréal en tournée* a permis comme par les années passées la circulation de deux organismes, l'Association des écrivaines et des écrivains pour la jeunesse et l'Union des écrivaines et des écrivains québécois, qui se sont partagé 46 000 \$. Les écrivains pour la jeunesse ont continué leur œuvre de diffusion, favorisant les rencontres avec les jeunes dans les bibliothèques de quartier comme dans les hôpitaux pour enfants. Quant à l'UNEQ, elle a piloté le projet *Des mots pour voyager* dans 5 lieux de diffusion, et elle a aussi fait circuler dans l'île les jeunes auteurs montréalais mis en vedette par les cartes postales produites à l'occasion du 50^e anniversaire du Conseil.

Le secteur du cinéma continue de se développer et remporte beaucoup de succès, tant auprès du public qu'auprès des diffuseurs. En 2006, le Conseil y a investi 56 100 \$, ce qui a permis au Festival international de film sur l'art (FIFA), aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal, aux Rendez-vous du cinéma québécois et à Vues d'Afrique de faire circuler leurs programmes sur le territoire montréalais.

Enfin, le Centre de création interdisciplinaire en art Champ Libre et Les Filles électriques ont bénéficié de subventions totalisant 22 200 \$ pour présenter leurs récentes productions dans 6 lieux de diffusion municipaux.

Pour s'assurer que la gestion du programme de tournées atteigne le mieux possible ses objectifs, le Conseil a créé un Comité des tournées qui a commencé à se réunir cette année. Il est composé de quatre membres du Conseil : Manon Barbe, mairesse de LaSalle et membre du comité Théâtre; Marie Cinq-Mars, conseillère d'Outremont, présidente de la Commission municipale sur le développement culturel et membre du comité Arts visuels; Joyce Millar, directrice de la Galerie Stewart Hall et membre du comité Arts visuels; Kiya Tabassian, directeur artistique de l'Ensemble Constantinople et membre du comité Musique; et d'un membre externe, Claude Morissette, agent culturel de la maison de la culture Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension et membre du comité Arts et Agglomération. (Ce comité Arts et Agglomération, qui réunit des représentants du Conseil des arts, de la Ville, des arrondissements et des villes reconstituées, s'appelait auparavant le comité Arts et Arrondissements.)

Mentionnons enfin le succès que remporte dans les municipalités le concours *Le Choix du public*, qui invite les citoyens à faire connaître leur appréciation des spectacles, expositions, films et autres événements présentés dans le cadre du *Conseil des arts de Montréal en tournée*. L'organisme qui a remporté la faveur populaire en 2006 est l'Ensemble Arion, pour son concert *Vivaldi* présenté dans cinq lieux de diffusion, et il s'est vu remettre une œuvre de Gwenaël Bélanger en témoignage de reconnaissance.

Parmi toutes les cartes postales reçues pour le concours du *Choix du public*, un tirage réalisé au moment du lancement de la tournée 2006-2007 a permis de faire des heureux : Monique Francœur, de Laval (!), gagnait un voyage en avion vers Las Vegas ainsi que deux nuits d'hôtel et deux billets pour assister au spectacle KÀ, une gracieuseté du Cirque du Soleil et du Club Aventure.

Autres programmes

En plus du programme de subventions et du programme de tournées, qui sont les bases de l'action du Conseil auprès des organismes artistiques montréalais, le Conseil s'est investi au fil des ans dans un certain nombre d'autres programmes d'appui au milieu. Parmi ceux-ci, on retrouve le Grand Prix annuel du Conseil des arts ainsi que la Maison du Conseil et ses studios de répétition, sur lesquels nous reviendrons plus loin.

Mais de nouveaux programmes se sont développés ces dernières années, souvent en partenariat avec d'autres organismes, comme le soutien à la relève et à la diversité artistique, ou des projets favorisant les liens arts-affaires.

Depuis l'automne 2003 par exemple, le Conseil des arts a consacré beaucoup de temps et d'énergie au dossier de la diversité, favorisant l'inclusion des artistes et des publics issus des communautés culturelles. Le recrutement en avril 2006 d'une personne ressource, Maria Masino, a permis de créer des liens plus directs avec les artistes des différentes communautés et de mieux cerner les enjeux d'inclusion. À travers les multiples rencontres et contacts que cette personne a eus avec les groupes communautaires, les médias ethno-culturels et les artistes de la diversité, le Conseil est maintenant mieux équipé pour répondre aux besoins de ceux-ci. Une première mesure a été d'insérer parmi les organismes sollicités pour le *Conseil des arts de Montréal en tournée* des artistes issus de la diversité; c'est ainsi qu'en 2007-2008 on retrouvera dans la programmation des tournées une demi-douzaine de compagnies artistiques de la diversité, parrainées par des organismes tels le MAI ou Musique Multi-Montréal. Une autre initiative profitable est l'organisation de journées de formation et d'information pour les artistes de la diversité: une première rencontre a eu lieu en décembre, à laquelle ont participé avec bonheur une soixantaine d'entre eux – et la deuxième rencontre, tenue le 6 février dernier, aura réuni près d'une centaine d'artistes qui ont eux aussi bénéficié de l'accompagnement du Conseil. Au cours de l'année, le Conseil aura ainsi identifié et répertorié quelque 300 artistes issus de la diversité.

Tout le travail de réflexion et d'action du Conseil des arts s'est concrétisé dans sa *Politique de promotion et de développement de la diversité culturelle dans les arts* adoptée à l'unanimité par le Conseil lors de sa réunion de décembre. On trouvera d'ailleurs le texte de cette politique à la page 36 du présent rapport annuel. Certaines actions proposées dans cette politique ont d'ailleurs été rapidement mises en place, comme la création d'un comité consultatif sur la diversité culturelle dans les arts et la réalisation d'activités de formation et d'information.

Du côté de la Délégation sur la diversité culturelle dans les arts, mise sur pied en mars 2004, il y a eu aussi beaucoup de chemin parcouru. Au cours de l'été, la Délégation s'est transformée en organisme à but non lucratif, Diversité artistique Montréal (DAM), et s'est

dotée d'une mission et d'un conseil provisoire. En novembre, DAM faisait une première sortie publique à l'occasion des audiences sur un projet de politique gouvernementale de lutte contre le racisme et la discrimination tenues à l'Assemblée nationale; l'organisme y a présenté un mémoire qui a été bien reçu par les membres de la commission parlementaire. L'assemblée de fondation de DAM a réuni plus d'une centaine de participants en décembre, et DAM travaille maintenant à la réalisation de son plan d'affaires, dont un des éléments et non le moindre est la recherche de financement autonome. Pour le moment, c'est le Conseil des arts de Montréal qui assume les frais de fonctionnement de DAM.

Le dossier de la relève a aussi progressé considérablement, en collaboration cette fois avec le Forum Jeunesse de l'île de Montréal et le plan d'action *Outiller la relève artistique montréalaise 2005-2007*. Une importante réalisation de ce projet aura été la création d'un réseau de concertation réunissant une cinquantaine de partenaires, dont le Conseil québécois des ressources humaines en culture, la Ville de Montréal, Culture Montréal, le Carrefour Jeunesse-emploi du centre-ville, l'Association des écoles supérieures d'art de Montréal, etc. Tous ces intervenants sont interpellés par le sort des artistes de la relève et souhaitent favoriser leur inclusion sur le marché du travail. Différentes initiatives ont vu le jour en 2006, qui permettent justement cette inclusion. C'est ainsi qu'on a développé un site Internet regroupant toutes les informations nécessaires aux artistes en début de carrière, site qui sera mis en ligne au printemps 2007; qu'on a organisé une vingtaine d'activités de réseautage et de formation; qu'on a produit un rapport sur les conditions de création et de diffusion en début de carrière; qu'on a tracé le portrait des services offerts par les associations professionnelles, les écoles d'art et les organismes de service; qu'on a tenu la *Journée interdisciplinaire de la relève artistique de Montréal*, le 16 septembre au Collège de Maisonneuve, une journée qui a réuni 150 artistes et travailleurs du milieu culturel et offert débats, ateliers et activités de réseautage. Signe de l'intérêt suscité par ce projet, plus de 600 artistes et travailleurs culturels se sont abonnés au bulletin d'*Outiller la relève artistique montréalaise*, afin d'être mieux informés des activités réalisées dans le cadre du projet.

Les nombreux échanges entre partenaires qui ont eu lieu tout au long de l'année auront incité notamment le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) à mettre en place un comité consultatif formé de jeunes artistes de la relève. Rappelons que le projet *Outiller la relève artistique montréalaise* est financé par la Conférence régionale des élus (CRÉ) et le Fonds de développement du ministère des Affaires municipales et des Régions, en collaboration avec le Conseil des arts et des lettres du Québec et la Ville de Montréal.

Les partenariats arts-affaires ont aussi pris beaucoup d'importance en 2006. Reprenant cette année la gestion des Prix Arts-Affaires de Montréal, le Conseil des arts a voulu relancer l'événement avec panache et s'est associé à la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. Il a été décidé de lancer un concours de design auprès des artistes de la relève pour la création d'un trophée devant être remis aux gagnants des Prix Arts-Affaires. Ce concours de design, doté d'une bourse de 10 000 \$, a remporté un grand succès et a permis,

grâce à la contribution du journal *Le Devoir*, de donner plus de visibilité et de notoriété aux prix. Les gagnants du concours de design – l'Atelier de création Rita – ont été rendus publics dans le cadre d'un petit déjeuner de la Chambre de commerce lors des Journées de la culture, fin septembre. Quant aux gagnants des Prix Arts-Affaires, leur identité a été révélée lors d'un déjeuner-causerie de la Chambre en novembre : Quebecor inc. (catégorie grande entreprise), la Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal (catégorie PME) et Alvin Segal (personnalité de l'année) méritaient ces premiers Prix Arts-Affaires organisés par le Conseil. Il faut dire que, compte tenu de ses ressources limitées tant sur le plan financier que sur le plan humain, le Conseil n'aurait pas eu les moyens de réaliser ces événements sans l'appui soutenu de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Un autre partenariat mis en place en 2006 est le Prix Les Femmeuses-Pratt & Whitney Canada du Conseil des arts de Montréal, destiné à reconnaître l'excellence du travail d'une femme artiste montréalaise et doté d'une bourse de 5 000 \$. La société Pratt & Whitney Canada ayant décidé de mettre fin à son expo-vente annuelle Les Femmeuses, elle a demandé au Conseil de gérer la remise d'un prix annuel qui rappelle cet événement et souligne le travail créateur des femmes artistes. Une soixantaine d'entre elles ont répondu à l'appel lancé à la fin de l'été. La gagnante – la photographe de réputation internationale Geneviève Cadieux – a reçu son prix en février, dans le cadre du déjeuner annuel du Grand Prix du Conseil des arts.

Autre projet innovateur est la mise sur pied de *Bénévoles d'affaires*, un organisme qui vise à solliciter les gens d'affaires pour qu'ils offrent bénévolement leur expertise et participent ainsi au développement des organismes artistiques montréalais. Le Conseil a contribué à la création de *Bénévoles d'affaires* et en est un des principaux partenaires, aux côtés de Centraide et de la Chambre de commerce.

Au cours de l'année, le Conseil a aussi collaboré à divers projets où il a pu mettre ses compétences au service des milieux d'affaires. Avec Aéroports de Montréal, par exemple, il a supervisé le concours lancé auprès des artistes en arts médiatiques pour la création d'œuvres qui sont diffusées sur des écrans géants à l'aéroport Trudeau. Par ailleurs, plusieurs rencontres ont eu lieu avec Mentorat Québec et d'autres partenaires du Groupe de travail sur le mentorat culturel à Montréal (pilote par Louise Poulin) pour examiner la possibilité de créer un programme de mentorat à l'intention des artistes et des organismes artistiques; le projet chemine et devrait voir le jour en 2007.



21^e Grand Prix

Marc Pache, directeur général, et Jasmine Dubé, directrice artistique, du Théâtre Bouches Décousues reçoivent la bourse de 25 000 \$ remise lors du déjeuner du 21^e Grand Prix du Conseil des arts de Montréal, le 28 février 2006.

Le Grand Prix

Une fois de plus, le Grand Prix du Conseil des arts, qui était décerné pour la 21^e fois le 28 février 2006, a remporté un grand succès. Plus de 800 personnes, provenant des milieux culturels et gouvernementaux, ainsi que des milieux d'affaires, ont chaleureusement applaudi les gagnants.

C'est le théâtre cette année encore – après Espace Go en 2005 – qui a remporté les honneurs : le Théâtre Bouches Décousues a en effet mérité le Grand Prix, et la bourse de 25 000 \$ qui l'accompagne, pour la place déterminante qu'occupe depuis maintenant vingt ans cette compagnie dans la recherche théâtrale destinée aux jeunes publics d'aujourd'hui.

Les finalistes, qui ont remporté chacun un prix de reconnaissance de 5 000 \$, étaient :

- en arts médiatiques, Silophone, pour l'installation *Ondulations*, une œuvre féerique composée d'eau, de son et de lumière;
- en arts visuels, le Centre d'information Arttexte, pour son importante contribution à la recherche, la documentation et la diffusion de l'information sur l'art contemporain;
- en cinéma, le Festival du nouveau cinéma, pour une 34^e édition stimulante, marquée du sceau de l'excellence et de la persévérance;
- en danse, Louise Bédard danse, pour *Ce qu'il en reste*, une œuvre inspirée de l'univers de l'artiste dadaïste allemande Hannah Höch;
- en littérature, la Maison de la poésie, pour le succès renouvelé du Marché francophone de la poésie;
- en musique, l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal, afin de souligner l'immense talent de son directeur artistique et chef attitré Yannick Nézet-Séguin, et son magnifique travail de sensibilisation des publics à la musique symphonique;
- et en nouvelles pratiques artistiques – une nouvelle catégorie cette année – le Théâtre La Chapelle, pour une saison 2005 enflammée.

Présidé par Maurice Forget, le président du Conseil des arts de Montréal, le jury réunissait Len Blum, scénariste de films; Raymond Cloutier, comédien et animateur à la radio de Radio-Canada; Laurent Lapierre, titulaire de la Chaire de leadership Pierre Péladeau à l'École des hautes études commerciales; et Marie Saint-Pierre, designer.

Comme il le fait chaque année, le Conseil a aussi remis une œuvre photographique créée par un artiste montréalais au gagnant du Grand Prix de l'année précédente. À cette occasion, Ginette Noiseux, directrice artistique de Espace Go, a reçu une impression au jet d'encre sur papier chiffon de Dominique Blain, intitulée *Lela*.



Maison du Conseil des arts de Montréal

La Maison du Conseil des arts de Montréal est aménagée dans l'ancienne École des beaux-arts de Montréal (détail de l'entrée sur la photo).

La Maison du Conseil des arts de Montréal

Depuis le 30 mars 2003, date à laquelle s'est terminé le bail reliant depuis 15 ans le Conseil des arts de Montréal et la Société immobilière du Québec, le sort de la Maison du Conseil des arts n'est toujours pas réglé.

Mais le bel édifice aux lignes néo-classiques, l'ancienne École des beaux-arts de Montréal, continue de vibrer au rythme des organismes de danse, de théâtre et de musique qui font une grande utilisation de ses studios de répétition. En 2006, ce sont 438 locataires – organismes ou artistes indépendants – qui ont profité des studios pour un total de quelque 15 000 heures de répétition. C'est le secteur de la danse, avec 249 locataires, qui utilise le plus ces espaces, suivi du théâtre (90) et de la musique (68). Cette affluence démontre incontestablement que les studios de la Maison du Conseil répondent à un besoin du milieu; ces espaces, est-il nécessaire de le souligner, sont loués à très bon compte, c'est-à-dire à un prix très inférieur à celui des autres studios disponibles dans le centre-ville.

Le Conseil des arts a donc toujours voulu préserver l'existence de tels studios, et il en a fait une de ses priorités dans tous les scénarios de relocalisation qui lui ont été proposés au cours des quatre dernières années.

Depuis deux ans, plus particulièrement depuis l'ouverture de la Bibliothèque nationale du Québec qui a entraîné la fermeture de la Bibliothèque centrale, rue Sherbrooke, il est question que la Maison du Conseil soit relogée dans cet édifice patrimonial. L'année dernière, la Ville de Montréal avait proposé d'y loger non seulement le Conseil des arts, mais aussi le Conseil du Patrimoine de Montréal, le Conseil des Montréalaises, le Conseil interculturel de Montréal ainsi que le Conseil jeunesse de Montréal. Cette proposition s'est avérée irréalisable.

Le projet qui se développe présentement prévoit la cohabitation du Conseil des arts et du Conseil du patrimoine, ainsi que l'installation de trois studios de répétition. Faute d'espace, les locataires à long terme du Conseil, soit BJM Danse, la Société Pro Musica et le Centre des auteurs dramatiques, ne pourront sans doute pas suivre le Conseil à l'ancienne Bibliothèque. Cette diminution du nombre de studios, de cinq à trois, et la perte de revenus de location à long terme, entraîneront un manque à gagner important pour le Conseil. Il est à souhaiter que les conditions de l'entente reliant la Ville au Conseil des arts pour l'occupation de ce nouveau lieu soient suffisamment favorables pour compenser le manque à gagner.

Politique de promotion et de développement de la diversité culturelle dans les arts 2006-2010

Contexte

Au service des artistes et des citoyens montréalais, le Conseil des arts de Montréal se doit de refléter le mieux possible la diversité des visions et des pratiques artistiques présentes dans notre société. Les artistes issus de l'immigration et des nombreuses communautés ethnoculturelles contribuent depuis longtemps à forger et transformer la culture d'ici. Il était normal que le Conseil des arts de Montréal s'interroge sur leur participation réelle et équitable à la vie culturelle de Montréal¹.

Les quelques études disponibles indiquent en effet une sous-représentation, dans le paysage culturel montréalais, des artistes qui ne sont pas d'origine canadienne, française ou britannique², et une sous-rémunération des artistes de minorités visibles, immigrants ou autochtones³. On remarque également, même s'il n'y a pas eu d'études à cet effet, qu'il y a une sous-représentation des immigrants et surtout des minorités visibles dans les directions artistiques et les conseils d'administration des organismes subventionnés par le Conseil. D'ailleurs, peu d'organismes aux pratiques artistiques autres qu'occidentales sont soutenus par le Conseil. Il semble donc que, dans le milieu culturel comme dans la société en général, les autochtones, les minorités visibles et, dans une moindre mesure, les immigrants sont davantage susceptibles de subir la discrimination et l'exclusion.

C'est en reconnaissance de cette situation que la Ville de Montréal, dans sa Politique de développement culturel 2005-2015, a pris l'engagement suivant: *Considérant que l'inclusion est l'un des plus grands défis de Montréal et que le dialogue des cultures, dans une perspective d'inclusion, est un enjeu prioritaire qui s'incarne dans l'ensemble des activités municipales, la Ville se donnera, avec la collaboration de tous ses partenaires, un plan d'action sur la diversité ethnoculturelle, fondé sur l'accès équitable, le renforcement des compétences et le développement des publics*⁴.

Parallèlement, la recherche de nouveaux membres pour le Conseil et ses divers comités a mis en lumière la nécessité de multiplier les liens avec les différentes communautés artistiques ethnoculturelles. Il est non seulement important de mieux les connaître, mais aussi de se faire connaître auprès d'eux. Dans ce sens, le recrutement au sein du Conseil d'une personne-ressource pour rejoindre, inventorier et éventuellement accompagner ces artistes et leurs organismes, s'est avéré un préalable incontournable. C'est justement pour favoriser cette connaissance mutuelle que des actions ont été entreprises récemment sur le terrain, telles que l'identification, la documentation, l'accès à l'information, la communication, l'accompagnement, la médiation et la concertation entre tous les intervenants

du dossier de la diversité culturelle dans les arts, c'est-à-dire les artistes et les organismes artistiques professionnels, les médias et les leaders de communautés culturelles ainsi que les municipalités de l'île de Montréal.

Cette initiative de rapprochement interculturel compte parmi d'autres mises en place par le Conseil depuis plus de deux ans : rappelons la création de la Délégation pour la diversité culturelle dans les arts et d'un comité de veille; la diversification de la composition de son Conseil; la désignation de sa directrice du programme de tournées au titre de responsable de la promotion de la diversité; la mise en place d'un comité consultatif à la diversité culturelle; l'ajout aux comités consultatifs de représentants ayant une pratique artistique non occidentale; et finalement la présente politique de promotion et de développement de la diversité ethnoculturelle dans les arts.

Basée sur des principes d'équité, d'inclusion et évidemment de diversité culturelle, cette politique propose un ensemble d'actions pour assurer une meilleure participation des artistes des communautés ethnoculturelles, notamment des autochtones et des minorités visibles, à la vie culturelle montréalaise. Tout en leur permettant d'atteindre les niveaux d'excellence et de professionnalisme exigés au Conseil des arts, cette politique propose des mécanismes d'évaluation justes et légitimes, particulièrement pour les œuvres autres qu'occidentales.

En plus de chercher à améliorer les façons de faire du Conseil, la politique propose aussi de sensibiliser et d'aider les milieux artistiques majoritaires pour qu'ils s'ouvrent davantage à la diversité culturelle, que ce soit dans la diversification de leurs organisations, de leurs programmations ou de leurs publics. Le développement de la diversité ethnoculturelle permettra à la multiplicité des pratiques artistiques de Montréal de s'exprimer tout en favorisant des échanges, des rencontres et des coopérations interculturelles.

1 Montréal comptait en 2001 plus de 375 000 personnes considérées de minorités visibles (21 % de la population) et près de 500 000 immigrants (28 %), selon *Portrait des populations immigrantes et non immigrantes, Montréal 2001*. Études réalisées dans le cadre de l'Observatoire statistique d'Immigration et métropoles par une équipe de l'INRS-UCS, pour la Direction des affaires interculturelles de la Ville de Montréal, septembre 2004.

2 Selon Statistiques Canada en 2001, les personnes d'origines autres que canadienne, française ou britannique représentent 28,1 % de la population montréalaise, mais ils n'occupent que 18,9 % des emplois en art, culture, loisir et sport, l'écart étant plus marqué en danse et en théâtre, de même que dans les postes de direction artistique selon *Arts and Diversity in Montréal: Preliminary Findings and Recommendations for Future Research*, Jack Jedwab, Association for Canadian Studies, mars 2004.

3 Respectivement 19 % et 12 % de moins que le revenu moyen de tous les artistes de Montréal, selon *La diversité de la population active du secteur des arts du Canada – Une analyse des données du recensement de 2001, Regards statistiques sur les arts*, vol. 3, no 3, Hill Stratégies Recherche Inc., février 2005.

4 *Montréal, métropole culturelle – Politique de développement culturel de la Ville de Montréal 2005-2015*, septembre 2005, p.76.

Principes

Comme institution municipale, le Conseil des arts de Montréal adhère aux valeurs démocratiques fondamentales de Montréal. Parmi ces valeurs se trouve la promotion de la diversité et de l'inclusion qui est exprimée dans la *Charte montréalaise des droits et responsabilités* (voir entre autres les articles 12 et 16) et dans la *Déclaration de Montréal pour la diversité ethnoculturelle et l'inclusion*. Cette dernière indique clairement les objectifs de la Ville de Montréal à cet égard et auxquels le Conseil souscrit : « engager les élus et les élues de la Ville ainsi que ceux des arrondissements, son personnel, ses sociétés paramunicipales et les sociétés dont elle a le contrôle, dans une démarche destinée à la promotion des principes et des pratiques qui valorisent la diversité culturelle et l'inclusion ».

La diversité culturelle constitue un élément fondamental, unique, riche et fertile du développement artistique, culturel, social et économique de Montréal. La diversité culturelle se réalise à travers les valeurs de la société québécoise : la démocratie, la participation civique, la richesse de la langue française, la solidarité humaine et le croisement entre cultures, la citoyenneté sans distinction d'origine, religion, race, genre ou handicap. L'adhésion civique est un instrument d'intégration sociale des communautés ethnoculturelles.

La diversité culturelle est indissociable de la question de l'équité, de la justice, de l'interculturalisme et de la cohésion sociale des métropoles culturelles d'aujourd'hui. Elle est l'instrument privilégié de soutien à la tolérance, à la paix et à la liberté. Elle doit permettre des échanges, des rencontres et des coopérations interculturelles, favorisant ainsi la participation citoyenne à la vie culturelle et un meilleur accès aux œuvres. Elle est aussi un véhicule de développement du tourisme international durable, vitrine incontournable qu'ouvre Montréal, métropole culturelle, au monde.

La diversité de la société montréalaise doit donc mieux se refléter dans sa vie culturelle, autant au sein des organismes artistiques que dans les institutions culturelles. Au premier chef, le Conseil des arts de Montréal doit refléter cette diversité dans ses programmes, dans la composition de son personnel et de ses membres, et dans les publics qu'il vise. Il doit aussi s'assurer qu'aucun artiste ne soit exclu par méconnaissance ou incompetence dans son processus d'évaluation, ou que la reconnaissance du professionnalisme et de l'excellence des demandeurs d'aide ne se bute pas à des critères et des définitions discriminatoires.

Constats

- Le Conseil des arts de Montréal et les milieux artistiques majoritaires (« mainstream ») connaissent peu les artistes et les organismes culturels issus de l'immigration et des communautés ethnoculturelles. Cette méconnaissance est souvent mutuelle et favorise un développement culturel fragmenté en silo ethnoculturel. Le manque de reconnaissance professionnelle de ces artistes et de plusieurs de leurs pratiques, et leur absence dans les réseaux de diffusion professionnels, créent un cercle vicieux d'exclusion.
- La composition du personnel du Conseil des arts de Montréal est peu diversifiée. La participation des minorités visibles et des autochtones au Conseil et dans ses comités demeure faible.
- Le processus de requalification artistique à Montréal pour les artistes nouvellement immigrés est d'environ deux ans, en tenant compte des problématiques d'ordre linguistique et économique, d'adaptation à la culture d'accueil ainsi que d'accès à l'information, au réseau culturel et au système d'éducation.
- La condition de minorité visible pour les artistes est un facteur susceptible d'empêcher l'accès à la diffusion professionnelle.
- Les jeunes artistes de la 2^e ou 3^e génération des communautés ethnoculturelles ont entre 18 et 30 ans et se développent dans une dynamique essentiellement urbaine, où leurs conditions de création se modulent pour plusieurs d'entre eux dans la pauvreté des quartiers les plus défavorisés de Montréal.
- Les festivals pluridisciplinaires et ethnoculturels sont des événements rassembleurs et des outils dynamiques de développement et de fidélisation des publics. Ils sont souvent les premiers lieux de diffusion des artistes de la diversité et de leurs pratiques artistiques.

Axes d'intervention et objectifs

En réponse à ces principes et constats, la présente politique de promotion et de développement de la diversité culturelle dans les arts propose une série d'actions basée sur quatre axes fondamentaux par rapport aux enjeux de l'inclusion de la diversité :

1. **Reconnaissance**
2. **Développement professionnel**
3. **Participation**
4. **Concertation**

1. Reconnaissance

Axes

Connaître, évaluer, orienter et reconnaître la valeur des artistes et des pratiques artistiques des communautés ethnoculturelles

Enjeux

- Ouverture aux pratiques artistiques non occidentales
- Reconnaissance des compétences artistiques d'ailleurs
- Reconnaissance et soutien aux pratiques pluridisciplinaires à valeur interculturelle

Objectifs

Accès à l'information

- Informer les artistes des communautés ethnoculturelles sur le mandat et les politiques du Conseil
- Établir un réseau d'information permettant la circulation d'information entre les artistes, les organismes et les intervenants issus des communautés ethnoculturelles

Sensibilisation

- Identifier et agir sur la discrimination systémique du milieu des arts montréalais
- Sensibiliser les membres et les employés du Conseil aux pratiques artistiques issues des communautés ethnoculturelles
- Encourager les organismes artistiques subventionnés par le CAM à promouvoir la diversité culturelle

Actions

Identification

- Recueillir l'information
- Réaliser un inventaire
- Définir « inclusivement » les pratiques artistiques pluridisciplinaires
- Analyser les besoins

Évaluation

- Établir des critères d'évaluation visant à soutenir les pratiques artistiques à valeur interculturelle
- Évaluer les pratiques artistiques des communautés ethnoculturelles
- Déterminer les niveaux d'excellence et de professionnalisme

Information

- Assurer la circulation d'information sur l'accès au travail artistique et culturel

Positionnement souhaité

Engagement

- Le CAM aura clarifié sa position envers les pratiques artistiques pluridisciplinaires et interculturelles (en complémentarité avec ses partenaires).

Capacité

- Le CAM sera mieux outillé pour orienter ou accueillir les organismes professionnels issus des communautés ethnoculturelles.

Rapprochement

- Les artistes issus des communautés ethnoculturelles seront mieux connus.

Leadership

- L'expertise du CAM en matière de diversité culturelle dans les arts sera davantage reconnue à Montréal et au Québec.

2. Développement professionnel

Axes

Informier, former, accompagner et développer les compétences professionnelles, et faciliter l'accès aux réseaux professionnels

Enjeux

- Présence équitable (représentative) des créations artistiques professionnelles issues des communautés ethnoculturelles dans les espaces de diffusion métropolitains
- Inclusion de la diversité culturelle dans les organismes artistiques de Montréal
- Connaissance des ressources et services disponibles

Objectifs

Accompagnement

- Faciliter l'accueil et le suivi du développement professionnel d'organismes issus des communautés ethnoculturelles
- Dynamiser la circulation d'organismes issus des communautés ethnoculturelles

Requalification

- Expliquer le fonctionnement du milieu des arts montréalais

Visibilité

- Rendre plus visible la présence artistique autochtone et celle issue des communautés ethnoculturelles

Actions

Soutien

- Réaliser des activités d'information, de formation et de mentorat
- Aider les artistes à remplir leurs demandes de subventions

Jumelage

- Créer des possibilités de jumelage entre les artistes et organismes établis et ceux issus des communautés ethnoculturelles

Diffusion/Promotion

- Sensibiliser les diffuseurs montréalais aux difficultés spécifiques des artistes issus des communautés ethnoculturelles

Documentation

- Élaborer un guide pratique sur la création et l'exploitation d'un organisme artistique

Positionnement souhaité

Inclusion

- La présence d'organismes aux pratiques artistiques non occidentales dans l'offre de tournées représentera 20 % de l'offre d'ici 5 ans.
- Le nombre d'organismes aux pratiques artistiques non occidentales dans le programme général aura augmenté de 10 % d'ici 5 ans.

Leadership

- Les compétences du CAM en matière de diffusion de la diversité artistique à Montréal seront reconnues.

Ouverture

- L'offre artistique et les activités de développement de publics seront davantage diversifiées dans le milieu montréalais.

3. Participation

Axes

Valoriser la présence des personnes de la diversité (notamment au sein du Conseil des arts de Montréal) et diversifier les publics

Enjeux

- Présence accrue des artistes professionnels et des travailleurs culturels issus des communautés ethnoculturelles dans les instances décisionnelles du milieu des arts et de la gouvernance culturelle
- Présence significative de personnes issues des communautés ethnoculturelles au Conseil des arts, tant au sein du personnel que parmi les membres du Conseil

Objectifs

Intégration

- Sensibiliser les instances décisionnelles des organismes artistiques à la diversité culturelle
- Mise en réseau des artistes issus des communautés ethnoculturelles

Développement des publics

- Appuyer des initiatives de médiation qui font participer les publics des communautés ethnoculturelles
- Encourager une alliance stratégique entre le tourisme, le milieu des affaires et le milieu des arts pour développer des marchés métropolitains

Actions

- Mettre en place le comité consultatif sur la diversité culturelle dans les arts
- Enrichir les comités sectoriels de membres ayant une pratique artistique « autre »
- Initier une réflexion au sein de chaque comité sectoriel sur les pratiques de la diversité
- Poursuivre la nomination au Conseil de membres issus des communautés ethnoculturelles
- Développer une banque de candidatures
- Multiplier les efforts pour afficher les offres d'emploi dans les réseaux des communautés ethnoculturelles
- À compétence égale, prioriser l'embauche de personnes de la diversité
- Vérifier que les descriptions de tâches ne comportent pas d'obstacles indirects ou systémiques

Positionnement souhaité

Optimisation

- L'intervention culturelle reflètera le paysage démographique réel de Montréal.

Hétérogénéisation

- D'ici 5 ans, 20 % des employés du Conseil seront issus des communautés ethnoculturelles.
- Il y aura davantage de personnes issues des communautés ethnoculturelles dans les directions et les conseils d'administration des organismes artistiques montréalais.

4. Concertation

Axes

Faciliter les rencontres et les collaborations interculturelles, concerter les intervenants publics et privés

Enjeux

- Concertation politique entre les intervenants du dossier de la diversité culturelle dans les arts
- Implication du secteur privé dans le financement des organismes issus des communautés ethnoculturelles

Objectifs

Collaboration

- Intensifier les actions de représentation auprès des trois paliers de la gouvernance culturelle et auprès des gens d'affaires montréalais, afin de trouver d'autres sources de financement

Réseautage

- Consolider des instances d'interaction entre le milieu des arts et des affaires

Actions

- Développer avec le CALQ, la CRÉ et Patrimoine Canada, une entente régionale pour soutenir la promotion de la diversité ethnoculturelle
- Renforcer la collaboration entre le CAM et la Ville de Montréal concernant les activités artistiques mixtes⁵ interculturelles
- Initier des rencontres multipartites CALQ, MCCQ, Ville de Montréal, MICC, Patrimoine Canada, CRÉ, SODEC
- Solliciter les milieux d'affaires et les fondations pour un soutien financier complémentaire
- Sensibiliser des entreprises des communautés ethnoculturelles au financement des arts

Positionnement souhaité

Leadership

- Le CAM aura affirmé son leadership en matière de concertation pour la promotion de la diversité artistique à Montréal.

Cohésion

- Les différents paliers gouvernementaux agiront de façon plus concertée et cohérente dans ce dossier.

Financement

- Le milieu artistique disposera de plus de ressources pour le développement de la diversité culturelle.

⁵ Le terme « mixte » est utilisé pour les expressions artistiques qui reflètent une fusion entre l'innovation artistique et le patrimoine d'expression.

Définitions

Diversité culturelle

Toute la population québécoise fait partie de la diversité culturelle, que l'on soit identifié à la majorité ou à des minorités. S'il y a toujours eu diversification en termes d'origines ethniques, le phénomène apparaît particulièrement marquant aujourd'hui. En effet, contrairement à la situation qui prévalait pendant une bonne partie du vingtième siècle, les immigrants proviennent depuis quelques années de pays de plus en plus diversifiés auxquels sont identifiées entre autres les minorités visibles.

Communautés ethnoculturelles

Le terme « communautés ethnoculturelles » ne fait pas l'unanimité, mais il a l'avantage d'être facilement compris. On conviendra assez facilement que les communautés ethnoculturelles sont formées des personnes ayant une origine autre que canadienne, québécoise, française ou britannique. Notons cependant que, de plus en plus, les personnes d'origine britannique s'identifient au Québec comme une communauté ethnoculturelle. Statistique Canada n'utilise pas cette catégorie, préférant les catégories d'**immigrants**, de **minorités visibles** et d'**autochtones**. Ainsi, les chiffres varient selon les définitions. Nous retiendrons les statistiques de la Direction des affaires interculturelles de la Ville de Montréal qui déterminent qu'en 2001, 28 % de la population de l'île de Montréal était immigrante (une personne née en dehors du Canada). Il faut aussi comprendre que les tendances démographiques actuelles présagent un accroissement rapide de ce pourcentage dans les prochaines années. Les deux plus importants groupes d'immigrants sont les Italiens et les Haïtiens. Ces derniers occupent le premier rang parmi les immigrants des années 1991-2001, suivis de près par les Algériens et les Chinois. Notons que la moitié des immigrants font partie d'une minorité visible.

Minorités visibles

Le concept de « minorités visibles » désigne les personnes identifiées en vertu de la Loi sur l'équité en matière d'emploi, selon qu'elles sont ou non de race blanche. Selon cette Loi, les autochtones ne font pas partie des groupes de minorités visibles. Statistique Canada retient les catégories suivantes : Chinois, Sud-Asiatique (c.-à-d. Indien de l'Inde, Pakistanais, Pendjabi, Sri-Lankais), Noir (c.-à-d. Africain, Haïtien, Jamaïcain, Somalien), Arabe/Asiatique (c.-à-d. Arménien, Égyptien, Iranien, Libanais, Marocain), Philippin, Asiatique du Sud-est (c.-à-d. Cambodgien, Indonésien, Laotien, Vietnamien), Latino-Américain, Japonais, Coréen. (Source : http://www.statcan.ca/francais/concepts/definitions/vis-minorit_f.htm).

Excellence

L'excellence est le degré de maîtrise qu'un individu ou un groupe manifeste dans sa pratique. Exceller, c'est manifester une maîtrise hors du commun dans l'exercice d'un métier, d'un art, d'un sport, d'un jeu, d'une vertu, d'un rôle social. La recherche de l'excellence implique un jugement, une classification et une hiérarchie, une comparaison avec un modèle et est intimement liée à une culture et à son système de valeur sur lesquels se fondent les critères d'évaluation.

Professionalisme

La *Loi sur le statut professionnel des artistes des arts visuels, des métiers d'art et de la littérature* (L.R.Q., c. S-32.01) et la *Loi sur le statut professionnel et les conditions d'engagement des artistes de la scène, du disque et du cinéma* (L.R.Q. c. S-32.1) désignent ainsi un artiste professionnel : tout artiste qui, ayant acquis sa formation de base par lui-même ou grâce à un enseignement ou les deux, crée ou interprète des œuvres pour son propre compte, possède une compétence reconnue par ses pairs dans sa discipline et signe des œuvres qui sont diffusées dans un contexte professionnel.

Au Conseil des arts de Montréal, on entend généralement par artiste professionnel, tout artiste qui, ayant acquis une formation de base, possède une compétence reconnue par ses pairs, crée, interprète ou publie des œuvres pour diffusion dans un contexte professionnel, se voue principalement à la pratique de son art et reçoit une rémunération pour les œuvres qu'il réalise.

Interculturalisme

Contrat moral qui établit une relation entre les nouveaux arrivants et la société d'accueil afin d'établir une culture publique commune axée sur : « une société dans laquelle le français est la langue commune de la vie publique; une société démocratique où la participation et la contribution de chacun sont attendues et valorisées; une société pluraliste ouverte aux multiples contributions à l'intérieur des limites imposées par le respect des valeurs démocratiques fondamentales et la nécessité d'échange intercommunautaire »⁶.

⁶ Gouvernement du Québec, *Au Québec pour bâtir ensemble. Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration*, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec, Direction des communications, 1990.

Liste des organismes subventionnés par le Conseil des arts de Montréal en 2006

La présente liste indique le montant des subventions versées, en 2006, dans le cadre du Programme général de subventions (aide au fonctionnement annuel ou au projet). Les subventions spéciales et celles versées dans le cadre des autres programmes du Conseil des arts sont également mentionnées. Dans ces derniers cas, une note indique la nature du programme de la façon suivante :

PS Projet spécial

T Conseil des arts de Montréal en tournée

GP Grand Prix

EC Échanges culturels internationaux

ARTS MÉDIATIQUES		\$	ARTS VISUELS		\$
Agence TOPO		8 000	ARPRIM - Regroupement		
Association pour la création et la recherche			pour la promotion de l'art imprimé		7 000
électroacoustiques du Québec (ELEKTRA)		45 000	article		16 000
Centre de création interdisciplinaire			Atelier circulaire		20 000
en art Champ Libre		6 000	ATSA		10 000
	T	8 400	Centre Canadien d'Architecture		85 000
Conseil québécois des arts médiatiques		3 000	Centre communautaire Leonardo da Vinci		5 000
Corps Indice, productions artistiques		3 000	Centre d'art et de diffusion CLARK		24 000
Groupe Intervention Vidéo		6 000		PS	5 000
Groupe Molior		8 000	Centre d'art public		5 000
kondition pluriel		10 000	Centre d'exposition CIRCA		24 000
MUTEK		20 000		T	51 500
Oboro		28 000	Centre d'information Arttexte		30 000
	PS	5 000		GP	5 000
Perte de Signal		6 000	Centre de céramique Bonsecours		8 000
Productions, Réalisations Indépendantes			Centre des arts actuels Skol		20 000
de Montréal (P.R.I.M.)		25 000	Centre des arts contemporains		
Silophone		4 000	du Québec à Montréal		7 000
	GP	5 000	Centre des arts visuels		12 000
Société des arts technologiques (SAT)		20 000	Centre des métiers du verre du Québec		16 000
Studio XX		10 000	Centre des textiles		
Vidéographe		30 000	contemporains de Montréal		5 000
TOTAL		250 400	Centre international d'art contemporain		
	2,9 %		de Montréal		75 000
			Dazibao, centre d'exposition		
			et d'animation photographique		21 000
			Design Métiers d'art de Québec		8 000
			Diagonale, centre des arts		
			et des fibres du Québec		10 000
			Écomusée de la maison fier monde		5 000
			Festival Montréal en lumière		10 000
			Fondation Héritage Montréal		5 000
			Galerie B-312		20 000

Galerie et atelier La Centrale Électrique	18 000
Galerie du Centre des arts	
Saidye Bronfman	32 000
Galerie FMR	7 000
Graff, centre de conception graphique	24 000
Guilde canadienne des métiers d'art	5 000
Le Mois de la Photo à Montréal	40 000
MONOPOLI, galerie d'architecture	10 000
	T 20 000
Musée David M. Stewart	22 000
Musée des beaux-arts de Montréal	370 000
Musée des maîtres et artisans du Québec	28 000
Musée du Château Ramezay	20 000
Musée McCord d'histoire canadienne	60 000
Oboro	27 000
Occurrence, espace d'art	
et d'essai contemporains	21 000
Odace événements	5 000
Optica, un centre au service	
de l'art contemporain	20 000
Quartier Éphémère, centre d'arts visuels	16 000
Regroupement des centres	
d'artistes autogérés du Québec	10 000
Société des directeurs	
des musées montréalais	10 000
Terres en vues, société pour la diffusion	
de la culture autochtone	7 000
VOX, centre de l'image contemporaine	20 000
	T 48 000

TOTAL **15,7 %** | **1 349 500**

CINÉMA

\$

Centre du Cinéma Parallèle	15 000
Cinémathèque québécoise	100 000
Diffusions gaies et lesbiennes du Québec	7 000
Festival du nouveau cinéma de Montréal	25 000
	GP 5 000
Festival international du film	
pour enfants de Montréal	10 000
	PS 4 000
Festival international	
du film sur l'art (FIFA)	25 000
	PS 5 000
	T 21 000
Les Films de l'Autre	7 500
Main Film	25 000
Observatoire du documentaire	3 000
Rencontres internationales	
du documentaire de Montréal	20 000
	T 13 200

Rendez-vous du cinéma québécois	30 000
	PS 5 000
	T 16 400
Vues d'Afrique	18 500
	T 5 500

TOTAL **4,2 %** | **361 100**

DANSE

\$

Agora de la danse	12 000
AH HA productions	5 000
Ballet Flamenco Arte de Espana	5 000
[bjm_danse]	65 000
Bouge de là	10 000
	T 26 945
	T 11 000
Carré des Lombes	30 000
Cercle d'expression artistique Nyata Nyata	5 000
Circuit-Est	18 000
Coleman Lemieux & Compagnie	10 000
	T 2 425
Compagnie Flak	24 000
Compagnie Marie Chouinard	68 000
Conférence internationale des arts	
de la scène de Montréal (CINARS)	7 000
Création Caféine	10 000
Création danse Lynda Gaudreau	20 000
	PS 12 000
Daniel Léveillée nouvelle danse	18 000
	PS 9 000
Danse Carpe Diem	10 000
Danse-Cité	37 000
	PS 15 000
	T 22 500
Diagramme gestion culturelle	25 000
Festival TransAmériques	PS 20 000
Fondation de Danse Margie Gillis	15 000
Fondation Jean-Pierre Perreault	10 000
Fortier Danse-Création	25 000
	PS 14 000
Grands Ballets Canadiens de Montréal	275 000
Jocelyne Montpetit Danse	10 000
Lock-danseurs	75 000
Louise Bédard Danse	30 000
	GP 5 000
	T 30 000
Lucie Grégoire Danse	20 000
Manon fait de la danse	5 000
Montréal danse	10 000
	PS 13 000

O Vertigo Danse	75 000
	PS 10 000
	EC 7 000
	T 16 000
Par b.l.eux	10 000
Productions Cas Public	28 500
	T 26 400
Productions Fila 13	5 000
	T 13 250
Productions LOMA	10 000
Productions Trial & Eros	5 000
Regroupement québécois de la danse	20 000
	PS 20 000
Rubberbandance Group	T 13 800
Sinha Danse	10 000
	T 42 000
Studio 303	12 000
	PS 5 000
Sylvain Énard Danse	30 000
Système D / Dominique Porte	10 000
Tangente	40 000
Van Grimde corps secrets	10 000

TOTAL 16,9 % | 1 453 880

Maison de la poésie	20 000
	GP 5 000
Parachute, revue d'art contemporain	26 000
Poètes de l'Amérique française	2 000
Productions ciel variable	11 000
Productions du Diable Vert	5 000
Productions Si on rêvait encore	5 000
Revue d'art contemporain ETC	12 000
revue M(EBIUS	7 000
Revue Séquences	8 000
Salon du livre de Montréal	5 000
Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP)	6 000
Société de fantastique et de science-fiction Boréal	1 000
Société des publications Matrix	3 000
Spirale magazine culturel	9 000
Union des écrivaines et écrivains québécois	17 000
	PS 10 000
	T 26 000
Vie des Arts	20 000

TOTAL 4,7 % | 402 000

LITTÉRATURE

\$

24 images	6 000
Académie des lettres du Québec	18 000
Association des écrivaines et des écrivains québécois pour la jeunesse	T 20 000
Association des libraires du Québec	4 000
Association Lurelu	3 000
Cahiers de théâtre Jeu inc.	16 000
	PS 5 000
Centre de diffusion 3D (Revue Espace)	12 000
Collectif Liberté	6 000
Éditions Gaz moutarde (Revue Exit)	4 000
Éditions XYZ (La Revue XYZ)	8 500
Éditions XYZ (Lettres québécoises)	10 000
ESSE, arts + opinions	8 500
Fédération des écrivaines et écrivains du Québec	10 000
Festival interculturel du conte de Montréal	12 000
Festival international de la littérature (FIL)	20 000
Fondation Metropolis bleu	25 000
	EC 4 000
Groupe de création Estuaire	6 000
La Scène Musicale	3 000
Les Écrits	3 000

MUSIQUE

\$

Arsenal à musique	27 000
	T 17 125
Atelier du conte en musique et en images	5 000
BW Musique	5 000
Centre de musique canadienne	28 000
Chants Libres, compagnie lyrique de création	40 000
	PS 3 500
Clavecin en concert	6 000
Codes d'Accès	18 000
Compagnie musicale La Nef	15 000
	T 19 200
Conseil québécois de la musique	43 000
Constantinople	12 000
Créations Musicales François Richard	4 000
Ensemble Arion	42 000
Ensemble Caprice	11 000
	EC 3 000
Ensemble contemporain de Montréal	34 000
Ensemble de musique balinaise Giri Kedaton	6 500
Ensemble instrumental Appassionata	5 000
Ensemble KORE	5 000
Ensemble Les Boréades de Montréal	23 000
Ensemble Musica Orbium	2 000

Espaces sonores illimités	5 500	Société de musique de chambre du Lakeshore	5 500
Festival de musique de chambre de Montréal	25 000	Société des Arts Libres et Actuels	3 000
Festival Orgue et couleurs	7 500	Société Ensemble Masques	6 000
Iks	6 000	Société musicale André-Turp	14 000
Innovations en concert	10 000	Société Pro Musica	15 000
Jazz Services	5 000		T 8 100
Jeunesses musicales du Canada	35 000	Studio de musique ancienne de Montréal	40 000
L'OFF Festival de jazz de Montréal	14 000	Théâtre Buzz Cuivres Farfelus	T 21 000
	T 17 600	Tuyo	8 000
Ladies' Morning Musical Club	7 500		
Le Moulin à musique	20 000	TOTAL	25,0 % 2 152 498
Les Concerts Lachine	17 000		
Les Idées heureuses	25 000		
Montréal Baroque	13 000		
Musica Camerata Montréal	8 000	NOUVELLES PRATIQUES ARTISTIQUES	\$
Musique Multi-Montréal	10 000		
	T 16 225		
Musique VivaVoce	10 000	4D art Lemieux / Pilon	15 000
	T 10 000	Alchimies, créations et cultures	EC 5 000
Nouvel Ensemble Moderne (NEM)	87 000	DARE DARE, centre de diffusion d'art multidisciplinaire de Montréal	13 000
Opéra de Montréal	165 000	Dulcinée Langfelder et Cie	5 000
Orchestre de chambre I Musici de Montréal	75 000	Escales improbables de Montréal	5 000
	T 40 500	Farine orpheline	
Orchestre de chambre McGill	30 000	cherche ailleurs meilleur	7 000
Orchestre des jeunes de Westmount	5 000	Les Filles électriques	15 000
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal	75 000		T 13 800
	GP 5 000	Productions Nathalie Derome	5 000
	T 180 000	Théâtre La Chapelle	23 000
Orchestre symphonique de Montréal	435 000		GP 5 000
Orchestre symphonique des jeunes de Montréal	8 000	Usine C	60 000
Orchestre symphonique des jeunes du West Island	8 000	TOTAL	2,0 % 171 800
Pentaèdre, quintette à vent	18 000		
Présentations Musium	T 5 750	THÉÂTRE	\$
Productions SuperMusique	25 000		
Productions Totem Contemporain	10 000	Centre des auteurs dramatiques (CEAD)	55 000
	EC 3 000		T 5 250
Productions TraquenArt	23 000	Centre du Théâtre d'Aujourd'hui	95 000
Quasar, quatuor de saxophones	12 000	Compagnie de théâtre Le Carrousel	53 000
	PS 3 000		T 10 350
Quatuor Bozzini	10 000	Compagnie Jean-Duceppe	105 000
	T 24 000	Compagnie Mâle/Femelle	3 000
Quatuor Claudel	8 000	Compagnie Trans-Théâtre	10 000
Quatuor Molinari	17 000	Conférence internationale des arts de la scène de Montréal (CINARS)	7 000
Réseaux des arts médiatiques	8 500		EC 7 000
Société de musique contemporaine du Québec	72 000	Conseil québécois du théâtre	10 000
	T 7 498		PS 25 000
Festival Montréal/Nouvelles Musiques	35 000	DynamO Théâtre	37 000
		École nationale de théâtre du Canada	20 000

Espace Go		84 000	Théâtre Denise-Pelletier	97 000
Festival du Jamais Lu		5 000	Théâtre de Quat'Sous	87 000
Festival international de théâtre jeune public du Québec		50 000	Théâtre du Grand Jour	8 000
Festival TransAmériques		15 000	Théâtre du Rideau Vert	75 000
	PS	10 000	Théâtre I.N.K.	7 000
Fondation Centaur				T 16 875
pour les arts d'interprétation		110 000	Théâtre l'Avant-Pays	25 000
Fondation du Théâtre du Nouveau Monde		145 000	Théâtre Le Clou	35 000
Geordie Productions		28 000	Théâtre Le Pont Bridge	11 000
	T	5 600	Théâtre Momentum	22 000
Gravy Bath Productions		5 000	Théâtre Petit à Petit	40 000
Groupe de la veillée		62 000	Théâtre Pigeons International	17 000
Illusion, Théâtre de marionnettes		25 000	Théâtre Sans Fil	27 000
	PS	10 000	Théâtre Ubu	60 000
	T	13 950	Théâtre Urbi et Orbi	8 000
Imago Théâtre		13 000	Troupe du Théâtre de Quartier	34 000
Infinithéâtre		22 000	Youtheatre	28 000
Janvier Toupin théâtre d'envergure		6 000		
Joe Jack et John		5 000	TOTAL	28,7 % 2 474 200
Kobol		10 000		
Leonor and Alvin Segal Theatre		30 000		100 % 8 615 378
Les Deux Mondes, compagnie de théâtre		53 000		
Mainline Theatre (Festival Fringe Montréal)		10 000		
Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse		125 000		
	PS	5 000		
Mime Omnibus		25 000		
Nouveau Théâtre Expérimental		45 000		
Playwrights' Workshop Montreal		33 000		
Q Art Theatre		5 000		
Quebec Drama Federation		5 000		
	PS	5 000		
Repercussion Theatre		25 000		
	T	38 500		
Sibyllines		20 000		
Teesri Duniya Theatre		10 000		
Théâtre B.T.W.		20 000		
Théâtre Bouches Décousues		27 000		
	GP	25 000		
	T	25 450		
Théâtre de fortune		8 000		
Théâtre de La Manufacture		80 000		
	T	55 000		
Théâtre de la Pire Espèce		8 000		
	PS	15 000		
	T	16 500		
	T	4 500		
Théâtre de l'Œil		37 000		
	T	18 225		
Théâtre de l'Opsis		35 000		

Conseil, comités et personnel du Conseil des arts de Montréal

Le Conseil des arts de Montréal est composé de 25 membres issus prioritairement du milieu artistique, ainsi que des secteurs de l'éducation et des affaires et du milieu municipal. Tous sont bénévoles et domiciliés sur l'île de Montréal. Les membres sont nommés pour trois ans, et ce mandat est renouvelable une seule fois. C'est le Conseil d'agglomération qui nomme les membres du Conseil et qui désigne parmi eux un président et deux vice-présidents. Le trésorier de la Ville, ou son représentant, est d'office le trésorier du Conseil des arts.

Conseil

Étaient membres

au 31 décembre 2006 :

Manon Barbe
Patrick Beauvuin
Markita Boies
Lucie Boissinot
Marc Boivin
Marie Cinq-Mars
Alain Depocas
Michel Des Jardins
Pierre R. Desmarais
Jocelyn Dion
Bernard Falaise
Michèle Febvre
Dany Laferrière
Monique Mercure
Joyce Millar
Erica Pomerance
Monique Proulx
Cecil Rabinovitch
Kelly Rice
Louise Roy
Yves Sheriff
Kiya Tabassian
Gaëtane Verna
Jacques Vézina
(1 poste à combler)

Comités

Exécutif

Louise Roy, *présidente*
Dany Laferrière, *vice-président*
Jacques Vézina, *vice-président*
Jocelyn Dion, *trésorier*
Kelly Rice, *représentant des présidents
de comités sectoriels*
Danielle Sauvage, *secrétaire et directrice générale*

Présidents sectoriels

Louise Roy, *présidente*
Michel Des Jardins
Michèle Febvre
Monique Mercure
Monique Proulx
Kelly Rice
Gaëtane Verna

Mise en candidature

Louise Roy, *présidente*
Dany Laferrière
Monique Mercure

Tournées

Manon Barbe, *présidente*
Marie Cinq-Mars
Joyce Millar
Kiya Tabassian
Claude Morissette, *membre externe*

Vérification financière

Pierre R. Desmarais, *président*
Jacques Vézina
Marc Régnier, *membre externe*

Selon leur expertise et leurs champs de compétence et d'intérêt respectifs, les membres du Conseil sont répartis en six **comités sectoriels** chargés d'évaluer les demandes de subventions soumises par les organismes artistiques. Voici quelle était la composition des comités sectoriels au 31 décembre 2006 :

Comités sectoriels

Arts médiatiques, Cinéma et Nouvelles Pratiques artistiques

Michel Des Jardins, *président*
Alain Depocas
Erica Pomerance
Yves Sheriff

Arts visuels

Gaëtane Verna, *présidente*
Marie Cinq- Mars
Pierre R. Desmarais
Joyce Millar

Danse

Michèle Febvre, *présidente*
Patrick Beauvuin
Lucie Boissinot
Marc Boivin

Littérature

Monique Proulx, *présidente*
Dany Laferrière
Cecil Rabinovitch

Musique

Kelly Rice, *président*
Bernard Falaise
Kiya Tabassian
(1 poste à combler)

Théâtre

Monique Mercure, *présidente*
Manon Barbe
Markita Boies
Jocelyn Dion
Jacques Vézina

Créés en 2005, les **comités consultatifs sectoriels** sont composés de pairs œuvrant dans chacune des disciplines artistiques subventionnées par le Conseil. Siégeant à ces comités à titre individuel, et pour une période de deux ans, les personnes sont choisies pour leurs connaissances du milieu. Voici quelle était la composition des comités consultatifs sectoriels au 31 décembre 2006 :

Comités consultatifs sectoriels

Arts médiatiques et Nouvelles Pratiques artistiques

Anne Golden
Lynn Hugues
Janet Lumb
Louise Poissant
Eva Quintas

Arts visuels

Stéphane Aquin
Marc Choko
Randy Cohen
Yvon Cozic
Emmanuel Galand
Mona Hakim
César Saez
Joyce Yahouda

Cinéma

Michel Coulombe
Ousseynou Diop
Pascale Ferland
Marcel Jean
Christian Laurence
Marie-Claude Loiselle

Danse

Régine Cadet
Ginelle Chagnon
Danielle Demers
Emmanuel Jouthe
Ginette Laurin
Sylvy Panet-Raymond
Dominique Porte
Roger Sinha
Daniel Soulières

Littérature

Michelle Corbeil
Denise Desautels
Kim Doré
Ian Ferrier
Stanley Péan
Élise Turcotte
André Vanasse

Musique

Ganesh Anandan
Michel Duchesneau
Sean Ferguson
Véronique Lacroix
Sophie Laurent
Mathias Maute
Catherine Perrin
Richard Turp

Théâtre

Rémi Brousseau
Jasmine Dubé
Jean-Denis Leduc
Francis Monty
Luce Pelletier
Clare Shapiro
Téo Spsychalski

Diversité culturelle dans les arts

Luce Botella
Jocelyn Ann Campbell
Gaétan Gingras
Olivier Kemeid
Yannick Létourneau
René Orea Sanchez
Mahalia Verna

Composé de représentants des arrondissements et des villes, de la Ville de Montréal et du Conseil des arts, le **comité Arts et Agglomération** veille au bon fonctionnement du programme de tournées, en formulant des avis sur toutes les questions reliées à la diffusion et à la tournée des organismes artistiques professionnels sur le territoire montréalais. En étaient membres au 31 décembre 2006 :

Comité Arts et Agglomération

Micheline Bélanger
Ville de Pointe-Claire

Anne-Marie Collins
Arrondissement Plateau Mont-Royal

Martin-Philippe Côté
Arrondissement Sud-Ouest

Marie-Agnès Guichard
Arrondissement Montréal-Nord

Paul Langlois
Ville de Montréal

Louise-Hélène Lefebvre
Arrondissement Saint-Laurent

Nathalie Maillé
Conseil des arts de Montréal

Claude Morissette
Arrondissement Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension

Michel Niquette
Conseil des arts de Montréal

Caroline Perras
*Arrondissement Rivière-des-Prairies/
Pointe-aux-Trembles*

Personnel

Étaient employés du Conseil des arts de Montréal au 31 décembre 2006 :

Réjane Bougé
Conseillère culturelle, cinéma et littérature

Gilles Chamberland
Agent de gestion

Jean Champagne
Directeur de l'administration

Marie-Michèle Cron
*Conseillère culturelle, arts médiatiques,
arts visuels et nouvelles pratiques artistiques*

Claude DesLandes
Conseiller culturel, théâtre

Line Lampron
Secrétaire de direction

Martine Lanctôt
Secrétaire-réceptionniste

Christine Leduc
*Adjointe administrative, chargée
de la location des studios*

Nathalie Maillé
Directrice du programme de tournées

France Malouin
Conseillère culturelle, musique

Sylviane Martineau
Conseillère culturelle, danse

Michel Niquette
Coordonnateur du programme de tournées

Christian O'Leary
Directeur des communications et du développement

Roger Prigent
Concierge

Danielle Sauvage
Directrice générale et secrétaire du Conseil

Rapport du vérificateur

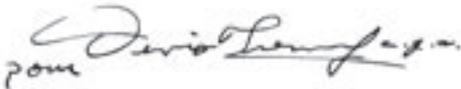
Aux membres du Conseil des arts de Montréal

J'ai vérifié le bilan du Conseil des arts de Montréal au 31 décembre 2006 et les états des activités financières et des surplus de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction du Conseil. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction du Conseil, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière du Conseil au 31 décembre 2006 ainsi que des résultats de ses activités et de l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables décrits à la note 2 afférente aux états financiers.

Le vérificateur général de Montréal,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Michel Doyon", with a small "pou" written below it.

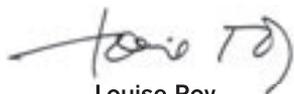
Michel Doyon, CA

Montréal, le 15 mars 2007

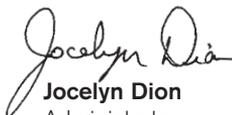
Bilan

Au 31 décembre

	2006	2005
	\$	\$
ACTIF		
À court terme		
Encaisse (note 5)	792 926	1 227 471
Débiteurs (note 6)	66 324	29 717
Frais payés d'avance	6 628	12 438
	865 878	1 269 626
PASSIF		
À court terme		
Créditeurs (note 7)	136 981	151 355
Subventions à payer (note 8)	298 922	730 184
Revenus reportés (note 9)	12 500	83 964
	448 403	965 503
Provisions		
Invalidité à court terme (note 10)	22 634	32 877
	471 037	998 380
AVOIR DES CONTRIBUABLES		
Surplus non affecté (note 11)	241 310	252 715
Surplus affecté (note 12)	153 531	18 531
	394 841	271 246
	865 878	1 269 626



Louise Roy
Administratrice



Jocelyn Dion
Administrateur

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

État des activités financières

Exercice terminé le 31 décembre

	Budget 2006	2006	2005
	\$	\$	\$
REVENUS			
Contribution – Ville de Montréal	10 000 000	10 200 000	10 000 000
Grand Prix	75 000	81 908	83 225
Autres revenus (note 13)	50 000	90 030	102 671
	10 125 000	10 371 938	10 185 896
DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT			
Subventions aux organismes	7 434 000	7 501 000	7 519 000
Programmes de diffusion des activités artistiques (note 14)	1 163 000	1 120 438	1 128 593
Autres programmes (note 15)	213 000	279 069	241 923
Contribution à la Maison du Conseil des arts (note 18)	70 000	57 977	60 443
Rémunération	868 394	889 842	800 480
Cotisations de l'employeur	160 756	137 612	145 137
Transport et communications	104 500	156 543	102 027
Services professionnels, techniques et autres	62 500	62 983	55 714
Location, entretien et réparation	21 350	17 237	18 006
Biens non durables	27 500	25 642	24 627
	10 125 000	10 248 343	10 095 950
SURPLUS DES ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT AVANT AFFECTATIONS		123 595	89 946
AFFECTATIONS			
Surplus non affecté		252 715	75 966
Surplus affecté		15 000	–
		267 715	75 966
SURPLUS DE L'EXERCICE		391 310	165 912

État des surplus

NON AFFECTÉ (note 11)		
Solde au début	148 018	75 966
Redressement sur exercices antérieurs (note 4)	104 697	101 949
Solde redressé	252 715	177 915
Affectation aux activités financières	(252 715)	(75 966)
Affectation au surplus affecté	(150 000)	(15 146)
Surplus de l'exercice	391 310	165 912
Solde à la fin	241 310	252 715
AFFECTÉ (note 12)		
Solde au début	18 531	3 385
Affectation du surplus non affecté	150 000	15 146
Affectation aux activités financières	(15 000)	–
Solde à la fin	153 531	18 531

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Notes complémentaires

Au 31 décembre 2006

1 STATUTS CONSTITUTIFS ET NATURE DES ACTIVITÉS

Le Conseil des arts de Montréal (le Conseil) a été constitué le 1^{er} janvier 2002 en vertu de l'article 58 de la Charte de la Ville de Montréal. Il est la continuité du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Il a pour mandat :

- de dresser et de maintenir une liste permanente des associations, sociétés et organismes, groupements ou personnes qui participent à la vie artistique et culturelle sur le territoire de la ville;
- d'harmoniser, coordonner, et encourager les initiatives d'ordre artistique ou culturel sur le territoire de la ville;
- dans le respect des orientations stratégiques adoptées par le conseil de la ville et dans les limites des fonds disponibles à cette fin, il désigne les associations, sociétés, organismes, groupements ou personnes ainsi que les manifestations artistiques ou culturelles auxquels une subvention doit être versée et fixe le montant de celle-ci.

2 ÉNONCÉ DES PRINCIPALES PRATIQUES ET CONVENTIONS COMPTABLES

États financiers

Les états financiers du Conseil sont présentés conformément aux principes comptables généralement reconnus en comptabilité municipale au Québec et aux particularités mentionnées aux états financiers de la Ville de Montréal.

La comptabilité des opérations du Conseil est tenue par la Ville de Montréal. La Ville enregistre ses transactions dans un fonds spécifique au Conseil.

Méthodes de comptabilité

La comptabilisation des transactions s'effectue selon la méthode de la comptabilité d'exercice. En vertu de cette méthode, les revenus et les dépenses d'un exercice sont constatés lorsque les revenus sont gagnés et les dépenses effectuées sans considération du moment où les opérations sont réglées par un encaissement ou un décaissement.

Utilisation d'estimations

La préparation des états financiers exige que l'administration du Conseil formule des hypothèses et procède à des estimations. Les résultats réels peuvent donc différer de ces estimations.

3 BUDGET

Les chiffres présentés sous la colonne « Budget » sont fournis à titre d'information seulement et sont non vérifiés. Ce budget a été approuvé par le conseil d'administration.

4 REDRESSEMENT SUR EXERCICES ANTÉRIEURS

Les états financiers de l'exercice ont été redressés pour éliminer la provision pour réparations majeures laquelle n'est pas un passif réel. Cette modification a eu pour effet d'augmenter le surplus non affecté du début de l'exercice 2006 de 104 697 \$. Les chiffres de l'exercice 2005 ont été redressés pour refléter l'effet rétroactif de cette modification et, ainsi, le surplus non affecté du début de l'exercice 2005 et le surplus de l'exercice 2005 ont été augmentés de 101 949 \$ et de 2 748 \$ respectivement.

5 ENCAISSE

	2006	2005
	\$	\$
Encaisse réservée à la Ville de Montréal pour le Conseil des arts de Montréal	792 926	1 227 471

6 DÉBITEURS

	2006	2005
	\$	\$
Remboursement de la taxe sur les produits et services	26 417	6 975
Remboursement de la taxe de vente du Québec	29 110	7 974
Organismes et individus	6 086	8 187
Avances de salaires	4 711	6 581
	66 324	29 717

7 CRÉDITEURS

	2006	2005
	\$	\$
Frais courus	35 755	54 032
Charges sociales à payer	101 226	97 323
	136 981	151 355

8 SUBVENTIONS À PAYER

Subventions octroyées à des associations, sociétés, organismes, groupements ou personnes pour des manifestations artistiques ou culturelles conformément à l'article 67 de la Charte de la Ville de Montréal et impayées au 31 décembre 2006.

9 REVENUS REPORTÉS

	2006	2005
	\$	\$
Montants encaissés pour la location de studios dont les contrats ne sont pas terminés au 31 décembre 2006	6 263	7 816
Montant encaissé provenant de la Conférence régionale des élus de Montréal pour des dépenses à effectuer en 2007	6 237	76 148
Solde à la fin	12 500	83 964

10 PROVISION – INVALIDITÉ À COURT TERME

	2006	2005
	\$	\$
Solde au début	32 877	32 684
Intérêts	1 256	869
Paiements de l'exercice	(11 499)	(676)
Solde à la fin	22 634	32 877

11 SURPLUS NON AFFECTÉ

Les surplus non affectés sont constitués des sommes mises à la disposition du Conseil et non utilisées conformément à l'article 66 de la Charte de la Ville de Montréal.

12 SURPLUS AFFECTÉ

- a) Les dons d'individus et d'entreprises perçus par le Conseil sont comptabilisés dans des comptes spéciaux afin d'être utilisés à des fins de développer et d'accroître ses activités de diffusion au profit de tous les publics.
- b) Le conseil d'administration a viré 150 000 \$ au surplus affecté pour pallier aux coûts de relocalisation de la Maison du Conseil des arts.

13 AUTRES REVENUS

	2006	2005
	\$	\$
Dons	—	15 146
Conférence régionale des élus de Montréal	69 910	83 852
Divers	20 120	3 673
	90 030	102 671

14 PROGRAMMES DE DIFFUSION DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

	Budget 2006	2006	2005
	(note 3)		
	\$	\$	\$
Arts de la scène	855 000	781 579	810 680
Arts visuels	125 000	119 500	102 450
Littérature	45 000	59 800	48 000
Portrait d'artiste	—	31 769	34 449
Cinéma, vidéo et nouveaux médias	49 000	64 500	65 555
Publicité et promotion	59 000	30 437	45 767
Frais de tournée	20 000	32 353	16 617
Service et expertises	10 000	500	5 075
	1 163 000	1 120 438	1 128 593

15 AUTRES PROGRAMMES

	Budget 2006	2006	2005
	(note 3)		
	\$	\$	\$
Grand Prix du Conseil			
Banquet et frais incidents	85 000	88 058	100 447
Prix en argent et œuvres d'arts	70 000	70 000	65 000
	155 000	158 058	165 447
Échanges culturels			
Soutien aux projets d'échanges	30 000	29 000	35 000
Frais incidents	10 000	8 304	5 270
	40 000	37 304	40 270
Études et consultation du milieu	18 000	47 888	29 263
Outiller la relève artistique	—	20 276	6 943
Prix Arts-Affaires	—	15 543	—
	213 000	279 069	241 923

16 ENGAGEMENT

L'immeuble occupé par le Conseil est loué par bail emphytéotique de la Société immobilière du Québec. Ce bail prend fin le 31 décembre 2007. Le Conseil prévoit ensuite occuper l'immeuble de l'ex-bibliothèque centrale de Montréal.

17 CONTRIBUTION DU CONSEIL DES ARTS AU R.E.E.R. COLLECTIF

Les employés permanents et les employés à contrat à durée déterminée bénéficient d'un régime enregistré d'épargne et retraite collectif auquel le Conseil apporte une contribution de 4 à 6 % du salaire de base selon les années de services rendus. Le coût de la participation à ce régime se limite à la contribution du Conseil.

18 ÉTATS DES ACTIVITÉS FINANCIÈRES DE LA MAISON DU CONSEIL DES ARTS

	Budget 2006 (note 3)	2006	2005
	\$	\$	\$
Revenus			
Location de studios et services	174 600	178 691	182 344
Dépenses de fonctionnement			
Rémunération	93 130	96 020	88 220
Cotisation de l'employeur	21 720	17 645	19 612
Services professionnels	1 000	—	—
Gardiennage et sécurité	39 000	40 608	38 746
Téléphone et frais de poste	1 500	1 308	1 454
Énergie	29 000	24 396	28 063
Location – immeuble	34 450	34 318	34 404
Location – photocopieur	700	967	579
Entretien et réparations	15 450	15 999	25 472
Entretien mobilier	2 500	269	1 991
Biens non durables	6 150	5 138	4 246
	244 600	236 668	242 787
Contribution du Fonds du Conseil des arts	(70 000)	(57 977)	(60 443)

19 ÉTAT DE L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE ET INSTRUMENTS FINANCIERS

L'état de l'évolution de la situation financière n'est pas présenté car il ne fournirait pas d'information supplémentaire utile. Il en est de même pour l'établissement de la juste valeur marchande des instruments financiers.

20 CHIFFRES COMPARATIFS

Certains chiffres de l'exercice précédent ont été reclassés conformément à la présentation des états financiers de l'exercice.

English Version

Mission

The Conseil des arts de Montréal, as an organization serving the needs of the city's artistic community, supports and recognizes excellence in the creation, production, and presentation of professional artistic endeavours by way of financial aid, advice, and consultation and development initiatives.

To accomplish its goals, the Conseil relies on the expertise, dynamism, and spirit of innovation of its members and staff, as well as on the continuous exchanges it has with the artistic community and municipal authorities in order to ensure the relevance of its activities and encourage Montrealers to participate in their city's artistic life.

Report from the Chair

I feel very fortunate to have been named Chair of the Conseil des arts de Montréal as we celebrate our 50th anniversary. Throughout the year, the many tributes offered by the companies allowed me, right from the start, to assess – with humility mixed with pride and hope – the sincere affection that the artistic community feels for us.

I feel truly privileged to preside over an institution that is so vital to the development of Montreal. I thank mayor Gérald Tremblay, as well as Mr. Benoit Labonté and the elected officials of the Montreal agglomeration, who also placed their confidence in me. I am no less grateful to my predecessor, Mr. Maurice Forget, who has left me with a healthy organization, connected to its citizens, and in step with its community thanks to our members, advisory committees and a passionate, dynamic, and competent team.

These elements form a solid and stimulating foundation from which the Conseil can respond

to its various challenges, which are also those faced by the arts and culture in Montreal. Given the number of these challenges, we must continue advancing the causes of inclusion for emerging artists and ethnocultural diversity, displaying our characteristic leadership. It is also imperative to preserve the Conseil's role as a springboard, to seek out innovation, and support the smaller organizations, which are true laboratories for research and exploration.

They are a trademark of Montreal. With the same efficiency, the Conseil must also contribute to reinforcing support to cultural institutions, stabilizing medium-size companies, strengthening dissemination to renew audiences, and, especially, encouraging the private sector to become more involved in the arts.

We must also ensure that we obtain the Conseil's legal independence during spring 2007. Obviously, the inevitable issue of a budget increase remains a key issue to better serve the vast array of talent and needs. Artists are not only at the source of cultural life, but their creative presence in Montreal enables the city to attract a large share of public and private cultural investment from Quebec and Canada, not to mention the many positive effects they have on the quality of life of Montrealers and tourists. Nearly 90% of the funds allocated to the Conseil des arts by Montreal's elected officials are spent on artistic creation, production, or dissemination. This is an efficient investment that provides returns at many levels!

Dialogue and collaboration are certainly at the heart of the Conseil's future development. Consequently, I intend to consult with the island's councillors and mayors during a tour of municipalities and boroughs. It is in this same spirit of cooperation that I initiated the Presidents' Forum among the organizations that we fund, which will allow us to open up a direct channel of communication with business people who are involved in the arts. We plan to do the same thing for directors and general managers, who have clearly expressed the need to share common concerns. Furthermore,

I would like to believe that our close relationship with the Board of Trade of Metropolitan Montreal and our ties with the Foundation of Greater Montreal will increase the participation of people from the various socio-economic sectors in the growth of arts and culture.

These issues are not only cultural. More and more cities in North America are banking on the arts and culture as part of their overall development. Other than the challenges of cultural-sector funding, these cities are faced, as is Montreal, with the problem of cultural governance. Exacerbated by successive revisions and spurred on by the actions of Culture Montréal, this question has become a priority in the discussions leading up to the preparation of *Montréal métropole culturelle – Rendez-vous novembre 2007*. Basically, it is a question of matching the dreams of the artistic and cultural sector to the ambitions of the city's socio-economic development.

Unexpectedly, but surely due to the relevance of its role and its firm footing in the sector, the Conseil has found itself in the centre of this debate on governance. This is why we wish to reflect on the evolution of our mission and of our actions along with those in the sector and share the results with everyone concerned. In short, it strikes me as obvious that the Conseil des arts de Montréal has all of the tools and all of the necessary experience to play a unifying role in the development of arts and culture within a metropolitan perspective. Well equipped and bolstered by current and future support, it can meet the challenges of Montreal, an international cultural metropolis – a city of art, a city of knowledge, a city of creativity... where anything is possible.

Louise Roy

Chair, Conseil des arts de Montréal

Report from the Executive Director

The year 2006 was both a source of great joy and considerable frustration for the Conseil des arts de Montréal.

The greatest disappointment was, undoubtedly, the budget freeze, which kept the City of Montreal's contribution at \$10 million. This resulted, as seen in the financial statements, in a decrease in the operating and touring grants, which went from \$8,647,593 in 2005 to \$8,621,438 in 2006, a 3% drop. These budgetary restrictions were all the more difficult to manage, as the Conseil had experienced increases over the previous three years that had not only allowed it to better respond to its companies, but had also created expectations for the future. Therefore, as part of the RASOP (Révision des activités, services, opérations et programmes) undertaken in 2006 by the City of Montreal, the Conseil des arts insisted on the importance of providing better support for Montreal's artistic organizations and of giving the Conseil more money and indexing its budgets.

Another source of frustration was that the Conseil did not achieve the legal independence that it has requested for so many years. In December, the National Assembly approved modifications to the City's Charter, henceforth giving decision-making powers to the members of the Conseil. Grants can now be given without the authorisation of the Executive Committee, City Council, and Agglomeration Council. This is obviously a step in the right direction. However, the Conseil des Arts is not yet a legal entity. It is not yet able to contract, sign leases, go to court, have a bank account and sign cheques, etc.

The proposed move to the Bibliothèque centrale did not progress much in 2006 either. This uncertainty has had a negative affect on the income generated by rehearsal studio rentals. It is hoped that these situations will be resolved in the Conseil's favour in 2007.

On a positive note, two events impacted the Conseil des arts in 2006: first, the programme of activities marking the 50th anniversary of the Conseil (a complete description can be found in the following pages); and the appointment of our new chair, Mrs. Louise Roy. Mrs. Roy took over from Mr. Maurice Forget, who presided over the Conseil's activities for seven years with his characteristic intelligence, enthusiasm, and commitment. We are very grateful to him for all of the work that he generously accomplished at the Conseil. It was Mr. Forget who masterfully guided the Conseil des arts de Montréal's efforts in seeking its autonomy. He also encouraged the Conseil to become fully committed to cultural diversity in the arts and oversaw the strategic planning process, which resulted in the creation of the 2005-2008 action plan.

Many projects in this action plan got underway this year. Thus, the Conseil created a multi-year grant programme for established organizations, which will be implemented next year at the same time as those of the CALQ and CCA. The Conseil also planned a fiscal sponsorship program, allowing it to receive donations (and emit tax receipts) on behalf of arts group that do not yet have charitable status. In parallel, the Conseil will work with various partners to provide capacity building in fund-raising techniques for these small and medium-sized companies. Another activity described in our strategic plan involves developing alternate sources of funding in order to increase the Conseil's budget. Obviously, the Conseil des arts can in no way compete with the organizations that it supports and that make such tremendous efforts to solicit donations and sponsorships from the private sector. However, it can – and must – work with foundations and corporations to ensure increased funding for artistic activities and initiatives across Montreal. Another issue which the Conseil studied closely in 2006 is dissemination – currently the weak link in the artistic chain. Already quite active in this sector of activity thanks to its touring programme, the Conseil wishes to become even more involved in the coming years.

To accomplish all of these tasks, the Conseil surrounded itself in 2006 with many partners and will continue to rely on them. The arts councils in Quebec and in Ottawa, presentation venues in the boroughs and reconstituted cities, professional associations, Board of Trade of Metropolitan Montreal, Conférence régionale des élus, Forum Jeunesse, Culture Montréal, Conseil des relations interculturelles du Québec, Bénévoles d'affaires, and, of course, the City of Montreal's Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle, are highly valued allies in the cultural and artistic development of Montreal. It is in this spirit of dialogue and cooperation that the Conseil des arts de Montréal intends to pursue its activities.

Danielle Sauvage
Executive Director
Conseil des arts de Montréal

50 years of Loyal Support for the Arts community

It was thanks to the visionary initiative of mayor Jean Drapeau, who believed in the importance of arts and culture in the city's development, that the Conseil des arts de Montréal was created in 1956. At the same time, the mayor unveiled his ambitious project to give Montreal its own concert hall, creating the Corporation Georges-Étienne Cartier to oversee his project to build a "place des arts" in the heart of Montreal. Fifty years later, the Conseil des arts has become an essential partner in Montreal's artistic creation, a unique and dynamic tool in the city's artistic and cultural development.

It is this role that we wished to highlight when we adopted the slogan, "50 Years of Loyal Support for the Arts Community," to mark our anniversary year. And, to further embody this slogan, the Conseil took the opportunity to commission several works from its funded organizations.

Here are a few of the projects produced this year:

Media Arts

Web artist J.R. Carpenter created an original piece entitled *Entreville*, which was broadcast on the Internet and presented in collaboration with the Oboro gallery. It was a success each time it was presented, notably at the Banff New Media Institute, New Museum of Contemporary Art in New York, Web Biennale at the Istanbul Contemporary Art Museum, and, recently, at the Massachusetts Institute of Art and Technology.

Visual Arts

Renowned artist Denis Juneau created an original print of which 50 copies were made. Over the years, the works will be presented as tokens of appreciation to retiring members of the Conseil.

Film

Film animator Pierre Hébert created a thirty-second film in homage to the Conseil. Presented at various film festivals and municipal venues throughout the year, this short film was also broadcast on television.

Dance

Danse Cité, celebrating its 25th anniversary, remounted *Événements de la pleine lune* which brought together, depending on the venue, a variable but equal number of dancers and musicians. Dancers Louise Bédard, Marc Boivin, Nicolas Fillion, Maya Ostrofsky, Andrew de Lotbinière Harwood, Emmanuel Jouthe, Geneviève La, Daniel Soulières, Jonathan Turcotte, and Catherine Viau, as well as musicians Mélanie Auclair, Antoine Berthiaume, Michel F. Côté, Jean Derome, Joane Hétu, Philippe Lauzier, Pierre-Yves Martel, Jean René, Danielle P. Roger, and Némó Venba, toured across Montreal as part of *Conseil des arts de Montréal en tournée*.

Literature

In cooperation with the Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) and *Montreal, World Book Capital 2005*, the Conseil des arts produced a series of ten postcards promoting ten emerging writers: Nicolas Dickner, Kim Doré, Nelly Arcan, Tania Langlais, Martine Desjardins, Marie-Hélène Poitras, Jeffrey Moore, Jason Camlot, Guillaume Vigneault, and Serge Lamothe. A public reading tour featuring the works of these authors was then organized in several municipal venues.

Music

The Conseil commissioned young Montreal composer Emily Doolittle to write an original symphonic piece. Her composition was first performed at Place des arts on March 19, 2007, by the Orchestre métropolitain du Grand Montréal, under the direction of Yannick Nézet-Séguin; it was subsequently presented by the OM in five municipal venues.

Theatre

Three talented actors – Maxime Dénomme, Andrée Lachapelle, and Monique Miller – read *Levers de rideau*, excerpts of works by Quebec playwrights selected by the Centre des auteurs dramatiques (CEAD).

This activity, part of the theatre section of *Conseil des arts de Montréal en tournée*, was organized in collaboration with the CEAD, which was marking its 40-year anniversary.

Another noteworthy project was *Œuvres de Prix: collection du Conseil des arts de Montréal*, featuring the works of 20 Montreal artists, presented to the winners of the Grand Prix du Conseil des arts de Montréal since 1985. This collection, which has grown over the years, reflects the Conseil's commitment to artistic creation. Accompanied by a catalogue, the exhibition was inaugurated in February at

Galerie Les 3C, in the borough of LaSalle. It then toured seven other municipal venues around the island of Montreal.

The Conseil 50th anniversary was the subject of a special insert in the newspaper *Le Devoir* and of a speech given by chairman Maurice Forget at a Board of Trade luncheon. In November, over 300 people gathered in the lobby of CDP Capital to toast the Conseil des arts de Montréal. The presence of several members of the arts and business communities, as well as municipal officials, including mayor Gérald Tremblay, made this event a high point in the series of celebratory festivities.

Slightly less spectacular, yet amazing and touching nonetheless, were the many tributes offered by our funded organizations. The arts groups responded enthusiastically and generously when the Conseil invited them to dedicate one of their evenings of dance, theatre, music, or film to mark the Conseil's 50th anniversary. The homages continued throughout the season, until spring 2007. This activity provided great visibility for the Conseil, which is very thankful to all of the organizations that participated.

General Financial Assistance Programme

Contrary to the past three years, the Conseil des arts de Montréal was unable, in 2006, to increase the amounts allocated for operating, project, and special project grants. In fact, it faced a decrease, as expenditures for the general financial assistance programme went from \$7,554,000 in 2005 to \$7,530,000 in 2006.

Here are the highlights in each of the Conseil's sectors of activity:

Media Arts

The end of the triennial agreement (2003-2004-2005) with the Conférence régionale des élus, combined with the budget freeze, had a negative effect for this sector which had been growing considerably over the past years. In 2005, the Conseil gave \$262,000 in grants to 18 organizations, an increase of 10% over 2004; in 2006, 16 companies received \$237,000.

However, these budgetary constraints did not prevent media arts organizations from forging ahead. The Société des arts technologiques (SAT) renovated its space to be more closely adapted to the current reality of the digital arts sector; its gallery, devoted to interactive design productions, among other innovations, was a crowd favourite. For all of the efforts it accomplished in 2006, the SAT was nominated for a Grand Prix in the Media Arts category.

Groupe Molior is also in full expansion, as witnessed by its establishing quarters next to the Parisian Laundry in an up-and-coming area, as well as its highly acclaimed participation in the 3rd Beijing International New Media Arts Exhibition and Symposium, in June 2006. The Conseil had, in fact, given the group a special \$5,000 grant to participate in this project.

The Conseil also welcomed first-time grant recipient Corps Indice, which received a project grant of \$3,000 to help establish itself in Montreal, after having presented shows abroad for a number of years

Furthermore, the Conseil des arts de Montréal actively participated in the reflections of a Coordinating Committee on the Digital Arts, whose aim was to encourage the growth of this sector. Marie-Michèle Cron, artistic advisor responsible for the media arts within the Conseil, collaborated closely on a brief entitled "Digital Arts in Montreal: Capital for the Future" that provided an eloquent portrait of this sector. (This report is available, in French, on our website.)

Visual Arts

With the retirement of artistic advisor Germain Lefebvre, responsibility for the visual arts sector was shifted to Marie-Michèle Cron, who is also in charge of the media arts and new artistic practices files. This convergence has proven enriching. Furthermore, Gaëtane Verna, Director of the Musée d'art de Joliette, was appointed president of the sectorial committee.

In 2006, 45 organizations shared \$1,225,000. Among these are five newcomers that received project grants: Centre Leonardo da Vinci, Centre des textiles contemporains de Montréal, Montreal High Lights Festival for its All Nighter event, Heritage Montreal Foundation, and Odace Événements, which organized the urban activity, Parcours Éphémères.

An internal reallocation of resources within this sector also enabled us to increase the operating grants to several self-managed artist centres, notably the B-312 gallery, La Centrale, Diagonale, Occurrence, Oboro, Quartier Éphémère, and VOX; as well, a special project grant was awarded to Galerie Clark for its 18th anniversary.

Lastly, a partnership with Pratt & Whitney Canada resulted in the creation of a new award: The Conseil des arts de Montréal – Les Femmeuses Pratt & Whitney Canada Prize, accompanied by a \$5,000 bursary, which recognizes the career of a female Montreal artist. The first winner of this prize, photographer Geneviève Cadieux, was celebrated during the 22th Grand Prix du Conseil des arts de Montréal.

Film

This year, 12 organizations received grants totalling \$300,000.

As in the past, it was the festivals – representing 7 of the 12 organizations – which received the larger part of the pie. Among them are the Festival international du film sur l'art (FIFA) and the Festival international du film pour enfants de Montréal (FIFEM), which each

received a special project grant to celebrate their anniversaries: 25 years for the FIFA and 10 years for the FIFEM.

As for the Rendez-vous du cinéma québécois, this event received a special grant of \$5,000 to produce a short film by filmmaker Pierre Hébert, in homage to the Conseil's 50th anniversary. This 30-second film was widely screened throughout the year in municipal venues, during film festivals, and on television.

Dance

In dance, \$1,244,500 was shared among 41 companies.

Thanks to a special fund taken from the budgets allotted to the Fondation Jean-Pierre Perrault and Festival Trans-Amériques, the Conseil was able to support a number of special projects which greatly benefited this sector. Among them, a grant given to the Regroupement québécois de la danse to help it organize its convention (\$20,000); the implementation of an international residency pilot project at Centre de création O Vertigo (\$17,000); the 13 *Lunes* event produced by Danse-Cité to celebrate its 25th anniversary (\$15,000); the production of a video documenting Paul-André Fortier's extraordinary adventure on three continents (\$14,000); commemorative evenings for Montréal-Danse at Théâtre de Verdure (\$13,000); the publication of *Document 4* based on *Encyclopædia*, by Lynda Gaudreau (\$12,000); the presentation of a showcase featuring Montreal dance, in Paris, piloted by Daniel Léveillé Danse (\$9,000); and, lastly, support for Studio 303 to boost its activities (\$5,000).

Regarding the Fondation Jean-Pierre Perreault, the Conseil is pleased that it has succeeded, to preserve the choreographic and pictorial heritage of its founder, bequeathed to the Bibliothèque et archives nationales du Québec (BanQ). It is for this reason that the Conseil made a final contribution to the Fondation with a \$10,000 grant.

Finally, two new Conseil members joined the sectorial dance committee in 2006: Lucie Boissinot, artistic director and head of teaching programmes at the Ateliers de danse moderne de Montréal inc. (LADMMI) and Patrick Beauduin, vice-president of Convergent Creative Services, Groupe Cossette.

Literature

In literature, 36 organizations received \$351,000, which closely resembles the situation in 2005.

There are three newcomers: Poètes de l'Amérique française, Salon du livre de Montréal, and The Music Scene magazine. Among the special projects are the grant given to Cahiers de théâtre Jeu, to publish its dictionary of Quebec theatre (\$5,000); support for the Blue Metropolis Foundation, for its cultural exchanges, in order to host writers from Shanghai during the event's next edition (\$4,000); and a grant to the Union nationale des écrivaines et des écrivains du Québec (UNEQ) for a project involving postcards to promote young, rising Montreal authors (\$10,000).

During the fall, in cooperation with Réjane Bougé, the new artistic advisor for literature and film, the members of the literature committee reflected on the possibility of assigning the funding of art magazines to other sectorial committees. These magazines represent one third of the sector's budget, however, their content is generally more artistic than literary. It was finally decided to keep these magazines and other cultural periodicals within the committee, but that these arts publications would also be reviewed by the concerned cultural advisors.

Music

In 2006, the music sector granted \$1,780,500 to 61 companies and welcomed three new groups by giving them project grants: Ensemble de musique balinaise Giri Kedaton, Ensemble Musica Orbium, and Espaces sonores illimités.

The major institutions experienced tumultuous ups and down, similar to last year. In April, the Orchestre métropolitain du Grand Montréal had to seek protection under the Bankruptcy and Insolvency Act. However, thanks to the persistent efforts of its director general, André Dupras, and the support of its board of director, the orchestra was able to resolve some of its difficulties. At the Opéra de Montréal, the presence of an accrued deficit led to the resignation of artistic director Bernard Labadie and to the departure of director general David Moss; the board of directors was then obliged to adopt a strategic plan which included the dismissal of 16 employees, a slight programme modification, and, most importantly, fundraising activities within the private and public sectors. By the end of the year, the situation had taken an upturn, thanks not only to these measures, but to the continued support of its new chairman, Alexandre Taillefer. As for the Orchestre symphonique de Montréal, after a difficult year in 2005, the orchestra welcomed with panache its new conductor and musical director, Kent Nagano, whose inaugural concert was a spectacular event, broadcast on radio and television and projected onto a giant screen outside of Place des Arts.

A new partnership agreement between the Conseil des arts and Conseil québécois de la musique resulted in the creation of a \$3,000 bursary presented to the winner of the Concert de l'année-Montréal category, during the Gala des Prix Opus. Ensemble Arion was the first to receive this prize, for its concert *Les Plaisirs champêtres*. It is interesting to note that Ensemble Arion was also the *Conseil des arts de Montréal en tournée* People's Choice winner for the 2005-2006 season.

On a final note, two important members of the sectorial music committee passed away this year: Jean-Claude Delorme, member of the Conseil from 2001 to 2006, who was also president of the auditing committee, and Denis Regnaud, member from 1993 to 2001. These two key figures made an outstanding contribution

to the life and development of the Conseil des arts de Montréal, thanks to their remarkable integrity and open-mindedness.

New Artistic Practices

This new sector – created last year – provided \$153,000 to 10 organizations in 2006.

This increase over last year's budget (\$43,000 paid to five organizations) is mainly due to the fact that a few companies migrated from their sector to NAP, after determining that new artistic practices best represented their respective realities. This was the case, for instance, of 4D Art Lemieux/Pilon, Escales improbables, and Farine orpheline cherche ailleurs meilleur, formerly in the media arts sector; of Dare-Dare, a multidisciplinary arts centre in Montreal, which came from the visual arts sector; and of Filles électriques, which crossed over from the literature sector.

This is a sector in full expansion which should, over the coming years and with the help of increased budgets, grow stronger and gain the recognition it deserves.

Theatre

In 2006, the theatre sector gave \$2,239,000 to 60 companies, three of which received their first grant: Compagnie Mâle/Femelle, Joe Jack et John, and Théâtre I.N.K.

Within a context of budgetary restrictions, the sectorial committee decided that organizations proposing major projects having a beneficial impact on the entire theatre milieu were given priority. Among them is the Conseil québécois du théâtre, which received a special grant of \$25,000 to organize the *États généraux du théâtre*, planned for fall 2007. In the same vein, the Quebec Drama Federation received support (\$5,000) to launch C-Show, a box office service. As spokesman for seven young companies, Théâtre de la Pire Espèce received a start-up grant (\$15,000) to open a presentation venue – La Centrale – reserved for young, emerging companies.

Always mindful of international exchanges, which have such a great impact on the reputation of several companies, the Conseil did not hesitate to lend its financial support to an exceptional event – the plenary meeting of the Informal European Theatre Meeting (IETM), in May 2007. The theatre sector gave \$14,000 to support this initiative, while the dance sector, for its part, provided \$7,000. Similarly, L'illusion, théâtre de marionnettes was given a special grant (\$10,000) for the creation of *Chantefable*, a coproduction with artists from the Czech Republic.

As a final point, we welcome a new member to the theatre sectorial committee: Jacques Vézina, codirector general and administrative director of Théâtre d'Aujourd'hui, president of Théâtres associés (TAI), and vice-president de Culture Montréal.

Touring Programme

In 2006, the Conseil des arts de Montréal invested \$1,120,438 in its touring programme versus \$1,128,593 in 2005. Of this amount, \$1,025,378 was divided among 42 organizations, in each of the sectors funded by the Conseil, for a total of 88 different activities representing close to 500 shows in 33 municipal venues (in the 19 boroughs and ten reconstituted cities) and some 20 libraries. It is the largest tour organized in Montreal and it benefits approximately 100,000 citizens.

In the performing arts, nine dance companies, 12 music companies, and ten theatre companies received \$781,579 in grants. This amount includes grants given to the Orchestre métropolitain du Grand Montréal (\$180,000) and the Orchestre de chambre I Musici de Montréal (\$12,000) which were previously funded from the *Art et Communauté* programme, as well as projects supported within the *Soutien à l'école montréalaise* programme, in partnership with the ministère de l'Éducation du Québec. This year, Théâtre de la Pire Espèce, with its *Chanson de Roland*; Bouge de là, and its new creation; and the Société de musique contemporaine du Québec, with *La Fugue*, were the groups selected to take up

residency in two boroughs (Ville-Marie et Hochelaga-Maisonneuve), for two weeks of workshops, thereby enabling dozens of children to experience the creative process up close.

In the visual arts, \$151,269 were invested in three exhibitions and four new *Portraits d'artistes*. The Centre d'exposition CIRCA produced the exhibition *Les Paysagistes*, curated by Yvon Cozic and inaugurated in February 2007 at the Maison de la culture Marie-Uguay, in the South-West borough; MONOPOLI, a gallery devoted to architecture, organized *Les Archi-fictions de Montréal: six villes invisibles*, which paired architects and authors; and VOX, a centre for contemporary image, mounted a street photo exhibition entitled *Rythmes urbains*, whose vernissage took place in March 2007, at the Stewart Hall Gallery, in Pointe-Claire. During the year, two other exhibitions continued the tour that they began the previous year: *Jumelages: l'espace et son double*, organized by the Centre d'art public, and *Œuvres de prix*, an exhibition devoted to works of art presented to the winners of the Grand Prix du Conseil des arts de Montréal in past years. This last exhibition was organized by the Conseil des arts to mark its 50th anniversary. It toured 8 venues over the course of the year.

As for the *Portraits d'artistes* project, it highlighted four Montreal artists: Gwenaël Bélanger, Michel Goulet, Françoise Sullivan, and Karen Tam. The aim of this project is to enable the public to discover visual artists, thanks to a modular unit that features life-size portraits of the artists along with one of their pieces. Easily dismantled and transportable, these units can be installed just about anywhere, from the entrance of a library to the lobby of a town hall. They are ideal for municipalities that do not have an exhibition space. The Conseil intends to produce four new "artists' portraits" each year.

In literature, *Le Conseil des arts de Montréal en tournée* enabled two companies to tour, as it has in the past: the Association des écrivaines et des écrivains pour la jeunesse and the Union des écrivaines et des écrivains québécois, which

shared \$46,000. Les écrivains pour la jeunesse pursued its presentation efforts, focussing on get-togethers with youths in local libraries as well as in children's hospitals. As for the UNEQ, it piloted a project, *Des mots pour voyager*, in five presentation venues, and also organized a tour throughout the island featuring the young Montreal authors profiled on postcards produced to celebrate the Conseil's 50th anniversary.

The film sector continued to develop and garnered success with both audiences and presenters. In 2006, the Conseil invested \$56,100 in this sector, allowing the Festival international de film sur l'art (FIFA), Rencontres internationales du documentaire de Montréal, Rendez-vous du cinéma québécois, and Vues d'Afrique to tour their programmes across Montreal.

The Centre de création interdisciplinaire en art Champ Libre and Les Filles électriques were given grants totalling \$22,200 to present their latest productions in six municipal venues.

To ensure that the touring programme best attain its objectives, the Conseil created a Touring Committee that began to meet this year. It is formed by four members of the Conseil: Manon Barbe, mayor of LaSalle and member of the theatre committee; Marie Cinq-Mars, counsellor in Outremont, president of the Commission municipale sur le développement culturel and member of the visual arts committee; Joyce Millar, director of the Stewart Hall Gallery and member of the visual arts committee; Kiya Tabassian, artistic director of the Ensemble Constantinople and member of the music committee; and one outside member, Claude Morissette, cultural agent of the maison de la culture Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension and a member of the Arts et Agglomération committee. (This committee, comprising members of the Conseil des arts, City, boroughs, and reconstituted cities, was formerly called the Arts et Arrondissements committee.)

It is worth noting the success that the *People's Choice* contest has enjoyed in the municipalities. This contest invites citizens to express their appreciation of a show, exhibition, film, or other

event presented as part of *Conseil des arts de Montréal en tournée*. Every year since its launch, thousands of people have taken the time to complete a postcard ballot and return it to the Conseil along with their comments. The group that captured the public's heart in 2006 was Ensemble Arion, for its Vivaldi concert presented in five venues. The group received a work of art by Gwenaël Bélanger as a token of appreciation. This *People's Choice* was undoubtedly justified since, just a few months later, Ensemble Arion won the Concert de l'année-Montréal prize at the Prix Opus gala.

At the launch of the 2006-2007 tour, a draw held from among all of the postcards received for the *People's Choice* contest yielded a lucky winner: Monique Francœur, from Laval (!), who won airline tickets to Las Vegas, a two-night hotel stay, and two tickets for KA, courtesy of Cirque du Soleil and Club Aventure.

Other Programmes

Along with the grant and touring programmes, which form the basis of the Conseil's action within Montreal's artistic community, the Conseil has also become involved in a number of other support programmes over the years. Among them are the annual Grand Prix du Conseil des arts as well as the Maison du Conseil and its rehearsals studios, upon which we will elaborate further on.

In addition, several new programmes have been developed in recent years, often in partnership with other organizations, such as support for emerging artists and artistic diversity, or projects which promote the link between business and the arts.

Since fall 2003, for example, the Conseil des arts has devoted much time and energy promoting the inclusion of artists and audiences from cultural communities. The recruitment in April 2006 of a resource person, Maria Masino, has enabled the Conseil to forge closer ties with artists from various communities and to better

focus on the issues surrounding inclusion. Thanks to several meetings and contacts which this person has had with community groups, ethnocultural media, and culturally diverse artists, the Conseil is now better equipped to respond to their needs. A first step has been to include a few of these artists among the organizations taking part in *Conseil des arts de Montréal en tournée*. Thus, in 2007-2008, there will be half a dozen culturally diverse arts groups on the bill, sponsored by organizations such as MAI or Musique Multi Montréal. Another favourable initiative was the organization of a training and information day for culturally diverse artists: a first meeting was held in December, to which some 60 groups readily participated. The following meeting, held last February 6, brought together nearly 100 artists who also benefited from the assistance of the Conseil. Over the course of the year, the Conseil was able to identify close to 300 culturally diverse artists.

All of the Conseil des arts' brainstorming sessions and actions culminated in its *Policy to Promote and Develop Cultural Diversity in the Arts*, unanimously adopted by the Conseil during its December meeting. The text of this policy can be found on page 76 of this report.

As for the Delegation on cultural diversity in the arts, created in March 2004, much has been achieved. During the summer, the Delegation was transformed into a non-profit group and renamed Diversité artistique Montréal (DAM); the group defined its mission and put in place a temporary board. In November, DAM made its first public appearance during the hearings on the government policy concerning racism and discrimination held at the National Assembly; the group presented a brief that was well received by the members of the parliamentary commission. DAM's inaugural meeting in December brought together more than 100 participants and DAM is currently working on its business plan, of which independent fundraising is an important element. For the time being, the Conseil des arts de Montréal is funding DAM's operating costs.

The file concerning emerging artists has also progressed considerably, in cooperation this time with the Forum Jeunesse de l'île de Montréal and an action plan entitled *Providing Tools for Emerging Artists 2005-2007*. A major achievement of this project was the creation of a network for dialogue comprising nearly 50 partners, including the Conseil québécois des ressources humaines en culture, City of Montreal, Culture Montréal, Carrefour Jeunesse-emploi du centre-ville, Association des écoles supérieures d'art de Montréal, etc. All of these parties are concerned with the fate of emerging artists and wish to promote their inclusion into the job market. Various initiatives were launched in 2006, which will, in fact, facilitate this inclusion. Thus, a website that includes all of the necessary information for artists launching their careers, was designed and will be online during spring 2007; some two dozen networking and training activities were organized; a report on the conditions for creation and presentation for emerging artists was produced; a list of services offered by professional associations, art schools, and service organizations was put together; and, finally, a one-day event bringing together 150 artists and cultural workers was held on September 16 at Collège de Maisonneuve, featuring debates, workshops, and networking activities. A sure sign of the interest generated by this project was the fact that 600 artists and cultural workers subscribed to the *Providing Tools for Emerging Artists* newsletter, so as to be better informed on the activities created as part of this project.

The many discussions that took place between various partners throughout the year have resulted, notably, in the Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) creating an advisory committee made up of young, emerging artists. It should be noted here that the project *Providing Tools for Emerging Artists* is funded by the Conférence régionale des élus (CRÉ) and the Fonds de développement du ministère des Affaires municipales et des Régions, in cooperation with the Conseil des arts et des

lettres du Québec and the City of Montreal.

Corporate partners also took on greater importance in 2006. Reviving the Prix Arts-Affaires de Montréal once again this year, the Conseil des arts wanted to relaunch the event in style, in association with the Board of Trade of Metropolitan Montreal. It was decided to launch a design competition amongst emerging artists to create the trophy which would be presented to winners of the Prix Arts-Affaires. This competition, accompanied by a \$10,000 bursary, was a tremendous success and, thanks to the contribution of *Le Devoir* newspaper, provided more visibility and recognition to the prizes. The winners of the design competition – Atelier de création Rita – were announced at a breakfast meeting during Journées de la culture, at the end of September. As for the winners of the Prix Arts-Affaires, their names were revealed at a Board of Trade luncheon in November: Quebecor inc. (Large Corporations Category), Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal (SME Category) and Alvin Segal (Personality of the Year) won the first Prix Arts-Affaires organized by the Conseil. Needless to say that given the Conseil's limited financial and personnel resources, it would not have been able to produce these events without the backing of the Board of Trade of Metropolitan Montreal.

Another partnership forged in 2006 resulted in the Conseil des arts de Montréal's Les Femmeuses-Pratt & Whitney Canada Prize, created to honour the work of a female Montreal artist and accompanied by a \$5,000 bursary. When Pratt & Whitney Canada decided to end its annual exhibition-sale, Les Femmeuses, it asked the Conseil to organize an annual award ceremony that would echo this exhibition and recognize the creative talent of women artists. Some 60 artists responded to the invitation launched at the end of the summer. The winner – internationally renowned photographer Geneviève Cadieux – received her prize in February, during the Grand Prix du Conseil des arts luncheon.

A further innovative project was the implementation of *Bénévoles d'affaires*, an

organization whose aim is to encourage business people to volunteer their expertise and participate in the growth of Montreal arts groups. The Conseil helped to create *Bénévoles d'affaires* and is one of the main partners, alongside Centraide and the Board of Trade of Metropolitan Montreal.

During the year, the Conseil also took part in various other projects in which it was able to offer its expertise to the business sector. For Aéroports de Montréal, for example, it oversaw a competition among media artists for the creation of works to be projected onto giant screens at Trudeau Airport. Furthermore, several meetings took place with Mentorat Québec and other partners of the Groupe de travail sur le mentorat culturel à Montréal (piloted by Louise Poulin) to examine the possibility of creating a mentoring programme for artists and arts organizations; the project is running its course and should be completed in 2007.

The Grand Prix

Again this year, the Grand Prix du Conseil des arts, which was awarded for the 21st time on February 28, 2006, was a resounding success. Over 800 people from the cultural, governmental, and business sectors warmly applauded the winners.

Theatre took top honours once more (Espace Go won in 2005): Théâtre Bouches Décousues, a company devoted to dramaturgical research for young audiences, won the Grand Prix and the accompanying \$25,000 bursary for the leading role it has played over the past 20 years.

The finalists, who each received a Recognition Award of \$5,000, were the following:

- In the media arts, Silophone, for the installation *Ondulations*, a magical piece created with water, sound, and light;
- In the visual arts, the Centre d'information Arttexte, for its major contribution to the research, documentation, and dissemination of information on contemporary art;
- In film, the Festival du nouveau cinema and

its exciting 34th edition, for the excellence and perseverance it displays in achieving its goals;

- In dance, Louise Bédard danse, for *Ce qu'il en reste*, a piece inspired by the world of German dadaïst Hannah Höch;
- In literature, Maison de la poésie, for the repeated success of the Marché francophone de la poésie;
- In music, the Orchestre métropolitain du Grand Montréal, in honour of the boundless talent of its artistic director and designated conductor, Yannick Nézet-Séguin, and its invaluable work in raising the public's awareness of symphonic music;
- And in new artistic practices – a new category this year – Théâtre La Chapelle, for an outstanding 2005 season.

Chaired by Maurice Forget, chairman of the Conseil des arts de Montréal, the jury was formed by Len Blum, film scriptwriter; Raymond Cloutier, actor and Radio-Canada radio host; Laurent Lapierre, Pierre-Péladeau Professor of Leadership at École des hautes études commerciales; and Marie Saint-Pierre, designer.

As it has done each year, the Conseil also presented a work of art created by a Montreal artist to the winner of the previous year's Grand Prix. Thus, Ginette Noiseux, artistic director of Espace Go, received an ink jet print on rag paper by Dominique Blain, entitled *Lela*.

The Maison du Conseil des Arts de Montréal

Since March 30, 2003, the date on which the 15-year-old lease between the Conseil des arts de Montréal and the Société immobilière du Québec came to an end, the fate of the Maison du Conseil des arts has still not been settled.

However, for the time being, this beautiful neoclassical building, former home of the École des beaux-arts de Montréal, continues to reverberate to the rhythm of the dance, theatre, and music groups that have taken full

Policy for the Promotion and Development of Cultural Diversity in the Arts 2006-2010

advantage of its rehearsal studios. In 2006, 438 tenants – organizations or individual artists – used the space for a total of nearly 15,000 hours of rehearsal. The dance sector, with 249 renters, used the space most frequently, followed by theatre (90), and music (68). These figures offer undeniable proof that the studios of the Maison du Conseil are responding to a need within the arts milieu. It goes without saying that these spaces are rented at very reasonable prices, well below the cost of other studios available in the downtown core.

The Conseil des arts has therefore always wanted to preserve the existence of such studios, and has made this a priority in all of the relocation scenarios that have been submitted to it over the past four years.

For two years, and more particularly since the opening of the Bibliothèque nationale du Québec, which led to the closing of the Bibliothèque centrale, on Sherbrooke Street, it has been rumoured that the Maison du Conseil would move to this heritage building. Last year, the City of Montreal had proposed to not only house the Conseil des arts in this building, but also the Conseil du Patrimoine de Montréal, Conseil des Montréalaises, Conseil interculturel de Montréal, as well as the Conseil jeunesse de Montréal. This proposal was deemed to be unworkable.

The project currently underway foresees the cohabitation of the Conseil des arts and Conseil du patrimoine, as well as the construction of three rehearsal studios. Due to a lack of space, the Conseil's long-term tenants, i.e. BJM Danse, Société Pro Musica, and Centre des auteurs dramatiques, may not be able to follow the Conseil to the former Bibliothèque. This reduction in the number of studios (from five to three) combined with the loss of revenue from long-term tenants will cause a major shortfall for the Conseil. It is hoped that the conditions outlined in the agreement between the City and the Conseil des arts regarding the occupation of this new space will be favourable enough to compensate for this loss.

Context

Servicing Montreal artists and citizens, the Conseil des arts de Montréal must ideally reflect the diversity of visions and artistic practices present in our society. Artists who have immigrated and those from the city's many ethnocultural communities have long contributed to forging and transforming our local culture. It was therefore normal that the Conseil des arts de Montréal would examine their true participation in and equal access to Montreal's cultural life¹.

The few available studies indicate an under-representation, on the Montreal cultural scene, of artists who are not originally Canadian, French, or British², and an under-representation of visible minority, immigrant, and Aboriginal artists³. We can also see that, even though there are no studies to confirm it, immigrants and especially visible minorities are under represented in management positions and on the boards of companies funded by the Conseil. Furthermore, few organizations with artistic practices other than Western forms are supported by the Conseil. It would seem, therefore, that in the cultural sector as in society in general, Aboriginals, visible minorities, and, to a lesser extent, immigrants are most likely to encounter discrimination and exclusion.

In order to address this situation, the City of Montreal, in its *Cultural Development Policy 2005-2015*, made the following commitment: *Considering that inclusion is one of Montréal's greatest challenges and that the dialogue between cultures is a key concern embodied in every municipal activity, Montréal will develop, together with all its partners, an action plan on ethnocultural diversity based on equal access, the strengthening of competence and public development*⁴.

At the same time, the search for new members for the Conseil and its various committees has highlighted the need to increase ties with the various artistic and ethnocultural communities. It is not only important to know them better, but also to become better known to them. In that sense, the work of a liaison and development officer for cultural diversity in the arts to contact, inventory, and eventually guide these artists and their organizations, is imperative. It is precisely to encourage this mutual understanding that certain actions have been taken recently on the field, such as the identification, documentation, access to information, communication, support, mediation, and dialogue between all of the stakeholders involved in the cultural diversity in the arts file (i.e. professional artists and arts groups, media, cultural community leaders, and the municipalities on the island of Montreal).

This initiative to bridge intercultural gaps is one of many other actions taken by the Conseil over the past two years, which have included creating the Delegation for cultural diversity in the arts and a monitoring committee; diversifying the composition of its board; designating the director of touring programs as responsible for promoting diversity; creating an advisory committee on cultural diversity; adding representatives who have a non-Western practice onto the advisory committees; and, lastly, this policy on the promotion and development of ethnocultural diversity in the arts.

Based on principles of equity, inclusion, and, of course, cultural diversity, this policy puts forth a series of actions to ensure that artists from ethnocultural communities, notably Aboriginals and visible minorities, participate more fully in Montreal's cultural life. While enabling them to achieve the levels of excellence and professionalism required by the Conseil des arts, this policy contains fair and just evaluation mechanisms, particularly for non-Western works.

As well as searching for ways to improve the way the Conseil operates, the policy also aims to heighten awareness and help mainstream arts groups become even more open to cultural

diversity, whether it be in the diversification of their organizations, their programmes, or their audiences. The development of ethnocultural diversity will allow Montreal's many artistic practices to express themselves while encouraging intercultural exchanges, encounters, and cooperation.

Principles

As a municipal institution, the Conseil des arts de Montreal adheres to the fundamental democratic values of Montreal. Among them are the promotion of cultural diversity and the inclusion described in the *Montreal Charter of Rights and Responsibilities* (please see articles 12 and 16) and in the *Déclaration de Montréal pour la diversité ethnoculturelle et l'inclusion*. The latter document clearly states the objectives of the City of Montreal in this regard, to which the Conseil also subscribes: "...commit the elected officials of the City, as well as those in the boroughs, its staff, paramunicipal organizations, and organizations under its control, to a process designed to promote the principles and practices that promote cultural diversity and inclusion."

Cultural diversity constitutes a fundamental, unique, rich, and fertile element of Montreal's

- 1 In 2001, Montreal had over 375,000 people who were considered as visible minorities (21% of the population) and nearly 500,000 immigrants (28%), according to *Portrait des populations immigrantes et non immigrantes, Montréal 2001*. Studies done as part of the Observatoire statistique d'Immigration et métropoles by a team at INRS-UCS, for the Direction des affaires interculturelles de la Ville de Montréal, September 2004.
- 2 According to Statistics Canada in 2001, persons of origins other than Canadian, French, or British represented 28.1% of the Montreal population, but occupied only 18.9% of jobs in arts, culture, leisure, and sports. The gap is greatest in dance and theatre, as well as in arts management positions, according to *Arts and Diversity in Montréal: Preliminary Findings and Recommendations for Future Research*, Jack Jedwab, Association for Canadian Studies, March 2004.
- 3 Respectively 19% and 12% less than the average revenue of all the artists in Montreal, according to *La diversité de la population active du secteur des arts du Canada – Une analyse des données du recensement de 2001, Regards statistiques sur les arts, vol. 3, no 3*, Hill Stratégies Recherche Inc., February 2005.
- 4 *Montréal, Cultural Metropolis – A Cultural Development Policy for Ville de Montréal 2005-2015*, September 2005, p.76.

artistic, cultural, social, and economic development. Cultural diversity is manifested through the values of Quebec society: democracy, civic involvement, the richness of the French language, human solidarity and the mix of cultures, and citizenship without regard to origin, race, gender, or handicaps. Civic adherence is an instrument of social integration for ethnocultural communities.

Cultural diversity cannot be dissociated from the issue of equity, justice, interculturalism, and social cohesion in today's cultural metropolises. It is the best tool to promote tolerance, peace, and freedom. It must enable intercultural exchanges, encounters, and cooperation, thus encouraging citizen participation in cultural life and easier access to works of art. It must also be a vehicle for the development of sustainable international tourism, an important showcase that Montreal offers to the world.

The diversity of Montreal society must therefore be better reflected in its cultural life, within artistic organizations as well as within cultural institutions. Essentially, the Conseil des arts de Montréal must reflect this diversity in its programmes, the make-up of its staff and members, and in the audiences that it targets. It must also ensure that no artist is excluded during its evaluation process because of a lack of knowledge or competence in its evaluation process, or that the recognition of a grant applicant's professionalism or level of excellence is not compromised by discriminatory criteria or definitions.

Observations

- The Conseil des arts de Montréal and the mainstream artistic milieus know little about immigrant and ethnocultural community artists and cultural organizations. This ignorance is often mutual and leads to fragmented cultural development in ethnocultural silos. The lack of professional recognition of these artists and many of their practices, combined with their absence on

the professional presentation circuit, create a vicious circle.

- The composition of the Conseil des arts de Montréal's staff is not very diversified. The presence of visible minorities and Aboriginals within the Conseil's and its committees remains weak.
- The artistic requalification process for newly immigrated artists takes about two years in Montreal, taking into account problems related to linguistic and economic issues, the adaptation to a new culture, as well as access to information, the cultural network, and the educational system.
- For artists, being from a visible minority is a factor that could prevent access to professional dissemination.
- Young artists who are the 2nd or 3rd generation of ethnocultural communities are between the ages of 18 and 30. They are developing in a primarily urban environment, where the conditions for creation are, for many of them, affected by the poverty of Montreal's most disadvantaged neighbourhoods.
- Multidisciplinary and ethnocultural festivals are events that bring people together and are dynamic tools to help develop and create audience loyalty. They often represent the first opportunity for culturally diverse artists to present themselves and their work.

Main Themes and Objectives

In response to these principles and observations, this policy on the promotion and development of cultural diversity in the arts puts forth a series of actions based on four fundamental themes regarding the issues surrounding the inclusion of diversity:

1. Recognition
2. Professional Development
3. Participation
4. Dialogue

1. Recognition

Orientation

Know, evaluate, orient, and recognize the value of artists and artistic practices from ethnocultural communities

Issues

- Openness to non-Western artistic practices
- Recognition of artistic competence from abroad
- Recognition and support for multidisciplinary practices that have an intercultural value

Objectives

Access to information

- Inform artists from ethnocultural communities about the Conseil's mandate and policies
- Establish an information network to allow information to circulate between artists, organizations, and stakeholders from ethnocultural communities

Awareness

- Identify and act on systematic discrimination within the Montreal arts sector
- Heighten the awareness of the Conseil's members regarding artistic practices from ethnocultural communities
- Encourage arts groups funded by the CAM to promote cultural diversity

Actions

Identification

- Gather information
- Build an inventory
- Find an inclusive definition for multidisciplinary artistic practices
- Analyze the needs

Evaluation

- Establish evaluation criteria to support intercultural artistic practices
- Evaluate the artistic practices of ethnocultural communities
- Determine the levels of excellence and professionalism

Information

- Ensure the circulation of information on the access to artistic and cultural work

Desired Positioning

Commitment

- The CAM will have clarified its position in regards to multidisciplinary and intercultural artistic practices (in cooperation with its partners).

Ability

- The CAM will be better equipped to guide or welcome professional organizations from ethnocultural communities.

Rapprochement

- Artists from ethnocultural communities will be better known.

Leadership

- The CAM's expertise in matters of cultural diversity in the arts will be better known in Montreal and throughout Québec.

2. Professional Development

Orientation

Inform, train, guide, and develop professional competence and facilitate access to professional networks

Issues

- Fair and balanced (i.e. more representative) presence of professional artistic creations from ethnocultural communities in metropolitan presentation venues
- Inclusion of cultural diversity in Montreal's arts groups
- Knowledge of available resources and services

Objectives

Provide Guidance

- Facilitate the welcome and the follow-up of professional development of groups from ethnocultural communities
- Increase touring for groups from ethnocultural communities

Requalification

- Explain how the Montreal arts sector functions

Visibility

- Increase visibility for works by Aboriginal artists and artists from ethnocultural communities

Actions

Support

- Create information, training, and mentoring events
- Help artists complete their grant applications

Partnering

- Create partnering opportunities between established artists and organizations and those from ethnocultural communities

Dissemination/Promotion

- Heighten the awareness of Montreal presenters on the specific difficulties faced by artists groups from ethnocultural communities

Documentation

- Create a practical guide on how to create and operate an arts organization

Desired Positioning

Inclusion

- The presence of groups with non-Western artistic practices will represent 20% of offerings in the Touring Programme within the next 5 years.
- The number of groups with non-Western artistic practices in the General Assistance Programmes will have increased by 10% within 5 years.

Leadership

- The competence of the CAM in terms of presenting artistic diversity in Montreal will be recognized.

Openness

- Artistic offerings and audience-development activities will be more diversified across Montreal.

3. Participation

Orientation

Increase the presence of persons from cultural diversity (notably within the Conseil des arts de Montréal) and diversify audiences

Issues

- Increased presence of professional artists and cultural workers from ethnocultural communities in the decision-making process in the arts sector and cultural governance
- Strong presence of employees and board-members from ethnocultural communities at the Conseil des arts

Objectives

Integration

- Heighten the awareness of arts-groups decision-makers on the issue of cultural diversity
- Create a network of artists from ethnocultural communities

Audience Development

- Support mediation activities that encourage the participation of audiences from ethnocultural communities
- Encourage a strategic alliance between tourism and the business and arts sectors to develop metropolitan markets

Actions

- Set up an advisory committee on cultural diversity in the arts
- Enrich sectorial committees by adding members with “different” artistic practices
- Initiate a reflection within each sectorial committee on cultural diversity practices
- Pursue the appointment of Conseil members from ethnocultural communities
- Develop a bank of candidates
- Multiply efforts to post job offers within ethnocultural communities
- When candidates are equally qualified, give hiring priority to persons from cultural diversity

- Make sure that job descriptions do not contain indirect or systemic obstacles

Desired Positioning

Optimization

- Cultural activity will reflect the true demographic profile of Montreal.

Heterogeneity

- Within 5 years, 20% of the Conseil des arts employees will come from ethnocultural communities.
- There will be more persons from ethnocultural communities in management positions and on the boards of Montreal artistic organizations.

4. Dialogue

Orientation

Facilitate intercultural encounters and collaborations, consult public and private stakeholders

Issues

- Political dialogue between stakeholders involved in the file regarding cultural diversity in the arts
- Involvement of the private sector in funding organizations from ethnocultural communities

Objectives

Collaboration

- Intensify actions to achieve representation at the three levels of cultural governance and among Montreal business people, in order to find alternate sources of funding

Networking

- Increase the opportunities for interaction between the arts and business sectors

Actions

- Develop, with the CALQ, CRÉ and Canadian Heritage, a regional agreement to support the promotion of ethnocultural diversity
- Strengthen the cooperation between the CAM and the City of Montreal regarding mixed⁵ intercultural artistic activities

- Initiate multipartite meetings with the CALQ, MCCQ, the City of Montreal, Canadian Heritage, CRÉ, and SODEC
- Solicit enterprises and foundations to obtain additional funding
- Heighten awareness of arts funding among ethnocultural communities

Desired Positioning

Leadership

- The CAM will have asserted its leadership in terms of initiating and encouraging dialogue to promote artistic diversity in Montreal.

Cohesion

- The various levels of government will work together more closely and cohesively in this file.

Funding

- The artistic sector will have more resources at its disposal to develop cultural diversity.

Definitions

Cultural Diversity

The entire Quebec population is part of cultural diversity, whether we are identified as being from a majority or from a minority. While there has always been diversification in terms of ethnic origin, this phenomenon appears particularly striking today. Indeed, contrary to the situation that prevailed for the better part of the 20th century, in the past few years, immigrants have come from increasingly more diversified countries to which visible minorities, among others, are identified.

Ethnocultural Communities

The term “ethnocultural communities” is not a unanimous choice, but it has the advantage of being easily understood. We can readily agree that ethnocultural communities are formed by people whose origin is other than Canadian,

⁵ The term “mixed” is used to designate artistic expressions that reflect a fusion between artistic innovation and expressive heritage.

Quebec, French, or British. However, it should be noted that, more and more, people of British origin identify themselves as an ethnocultural community in Quebec. Statistics Canada does not use this category, preferring the categories of **Immigrants, Visible Minorities, and Aboriginal Peoples**. Also, the figures vary according to the definitions. We will rely on statistics provided by the Direction des affaires interculturelles de la Ville de Montréal which found that, in 2001, 28% of the population of the island of Montreal was composed of immigrants (persons born outside of Canada). It is also important to understand that current demographics foresee the rapid growth of this percentage in the coming years. The two largest groups of immigrants are the Italians and the Haitians, who ranked first among immigrants during the years 1991-2001. They were followed closely by the Algerians and the Chinese. Half of all immigrants are part of a visible minority.

Visible Minorities

The concept of “visible minority” applies to persons who are identified according to the Employment Equity Act as being non-Caucasian in race or non-white in colour. Under the Act, Aboriginal persons are not considered to be members of visible minority groups. Statistics Canada defines the following categories: Chinese, South Asian (e.g., East Indian, Pakistani, Punjabi, Sri Lankan), Black (e.g., African, Haitian, Jamaican, Somali), Arab/West Asian (e.g., Armenian, Egyptian, Iranian, Lebanese, Moroccan), Filipino, South East Asian (e.g., Cambodian, Indonesian, Laotian, Vietnamese). Latin American, Japanese, Korean.
(Source : <http://www.statcan.ca/english/concepts/definitions/vis-minorit.htm>).

Excellence

Excellence is the degree of expertise that an individual or group displays in their practice. To excel is to manifest an outstanding level of skill in exercising a craft, art, sport, game, virtue, or social role. The search for excellence implies

a judgement, a classification and a hierarchy, a comparison with a model which has often already achieved success. Excellence is closely linked to a culture and its system of values upon which are based evaluation criteria.

Professionalism

The *Act respecting the professional status of artists in the visual arts, arts and crafts and literature* (L.R.Q., cS-32.01) and the *Act respecting the professional status of artists and conditions of engagement of performing, recording and film artists* (L.R.Q. c. S-32.1) describes professional artists as being: any artists who, having been self-taught or trained, or both, create or interpret work on their own behalf; have been recognized by their peers, in their discipline; and create works that are disseminated in a professional context.

At the Conseil des arts de Montréal, it is generally understood that professional artists are artists who, having received basic training, are recognized by their peers; create, interpret, or publish works for dissemination in a professional context; are dedicated primarily to the practice of their art; and are remunerated for the works they create.

Interculturalism

Interculturalism is a moral contract that establishes a relationship between new immigrants and the host society in order to create a common public culture based on: a society in which French is the common language of public life; a democratic society where both the participation and contribution of each individual are expected and valued; a pluralistic society open to various contributions within limits dictated by the respect of fundamental democratic values and the need for intercommunity exchanges.⁶

⁶ Gouvernement du Québec, *Au Québec pour bâtir ensemble. Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration*, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec, Direction des communications, 1990.

06

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Montréal 